MODE

BOBETTES : ABONNEMENT MENSUEL

W21



PLEIN AIR

BLANC COMME LE MONT MÉGANTIC

W28



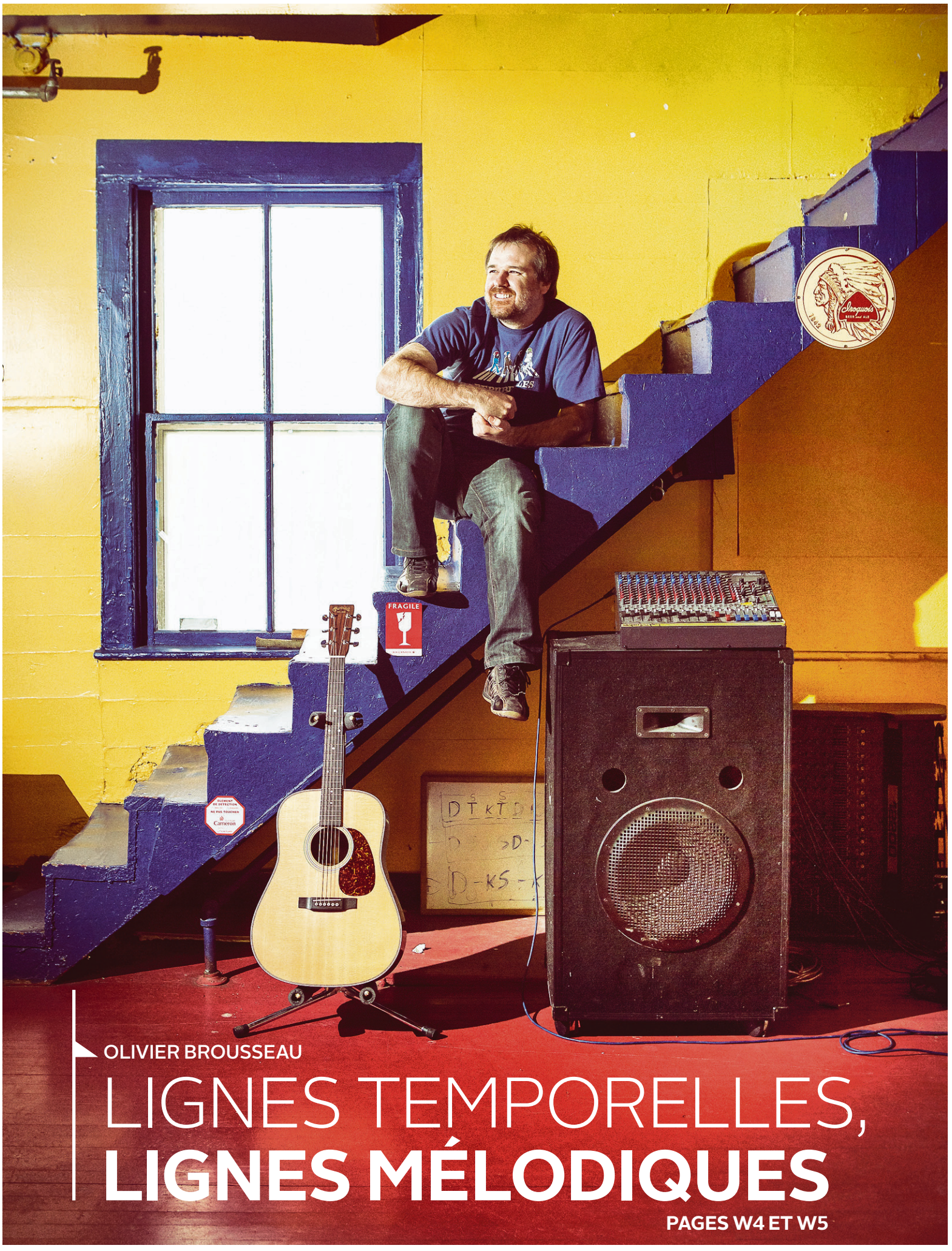


PHOTO IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

OLIVIER BROUSSEAU

LIGNES TEMPORELLES, **LIGNES MÉLODIQUES**

PAGES W4 ET W5

ENTRE • VUE •

INDÉMODABLE

AVEC PATRICK BOURGEOIS

Depuis qu'ils ont joué aux Francos-Folies, en 2008, les BB multiplient les spectacles. Bon an, mal an, ils foulent les planches d'au moins 25 scènes. En revisitant les succès d'hier, devant des foules aussi enthousiastes qu'hier. Indémodables, leurs chansons? Probablement. Mais certainement pas intouchables. Pour marquer le quart de siècle du groupe, Patrick Bourgeois a eu envie de jazzer les compos en les moulant à l'univers d'autres artistes. Lancé mardi, le disque *Les BB 25 ans* propose différents duos et pave la voie à une série de spectacles à travers le Québec.

L'IDÉE DES DUOS VOUS HABITAIT DEPUIS LONGTEMPS?

Elle est venue des artistes. Plusieurs nous disaient qu'ils chantaient nos tounes dans les karaokés ou dans les partys de famille. On a pensé inviter certains d'entre eux à partager la scène avec nous, s'offrir un « trip de gang ». C'était logique d'enregistrer des versions nouvelles qui ressembleraient aux artistes qui reprenaient les chansons.

VOUS VISITEZ L'UNIVERS DE 11 CHANTEURS INVITÉS. C'ÉTAIT DIFFICILE DE GARDER UNE COHÉSION?

En fait, je voulais ces différentes couleurs, ces ambiances variées. Je n'ai pas pensé une seconde à formater cet album-là pour la radio. Je réalise, je produis, on a enregistré dans mon studio à la maison : j'avais toute liberté de création. Avec les Denis Drolet, par exemple, on a fait une version western spaghetti de *Seul au combat*. À la façon des films de Sergio Leone, je dirais. C'est inattendu et c'est l'une des chansons qui produit le plus d'effet. Il y a aussi Michel Louvain qui reprend *Voyou* de façon hallucinante. Au début, il ne voulait pas la chanter, il ne se trouvait pas assez voyou! J'ai insisté. Il a fini par dire oui. En studio, il s'est beaucoup amusé. Et il m'a impressionné. Sincèrement, je ne savais pas qu'il avait tout ce corps dans la voix, ce grand talent d'interprète.



— PHOTO FOURNIE

Y A-T-IL UN ARTISTE QUI T'A SURPRIS?

Oui, Mara Tremblay. J'avais prévu un arrangement de banjo pour *Je tends les bras*. Elle m'a dit : « Ta chanson est tellement profonde que tes banjos, ça ne fait pas sérieux. » On a enregistré guitare-voix. J'ai laissé la chanson dormir deux mois. Je me suis acheté un ukulélé, j'ai essayé des affaires. On a ajouté des clochettes, une contrebasse, et ça y était, on tenait la chanson!

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LE SUCCÈS DE VOS CHANSONS, PLUS DE 20 ANS APRÈS LEUR PREMIER ENREGISTREMENT?

Les BB, c'est de la « comfort musique ». On ne se casse pas la tête, ce sont des chansons d'amour imagées, des chansons qui font du bien. Notre public était jeune, à nos débuts. Il a grandi en se faisant bercer par nos succès. Ça reste un ancrage, j'ai l'impression.

VOUS SEREZ BIENTÔT EN TOURNÉE?

À partir de mai. On prévoit des festivals et des spectacles en salles. Pour chaque *show*, on aura six chanteurs invités. Des artistes du disque, mais d'autres noms aussi, selon les disponibilités de chacun. On aimerait beaucoup venir jouer à Sherbrooke. C'est dans notre mire. **KARINE TREMBLAY**

CHANSON DE CIRCONSTANCE

ASIMBONANGA
Johnny Clegg & Savuka
Third World Child (1987)



Les chansons ne manqueront pas pour rendre hommage à Nelson Mandela mercredi, jour du 25e anniversaire de sa libération et donc du début de la fin de l'apartheid. Entre *Mandela* de Youssou N'Dour et *Ordinary Love* de U2, en passant par *Mandela Day* de Simple Minds, il y a *Asimbonanga* de Johnny Clegg, dont le titre en zoulou veut dire *Nous ne l'avons pas vu*. En effet, à l'époque, même les photos du prisonnier politique étaient illégales. Déjà provocateur pour avoir fondé un groupe musical formé de noirs et de blancs, Johnny Clegg, surnommé le Zoulou blanc, ne s'est pas fait que des amis avec cette chanson aux couplets en anglais et au refrain en zoulou. Mais en 1999, il aura le bonheur de voir Nelson Mandela monter sur scène à côté de lui pendant son interprétation de cette chanson.

À • VOIR •

RECETTES POMPETTES *ALLA VODKA*

N'en déplaise à Éduc'alcool, les *Recettes pompettes* d'Éric Salvail prennent du galon et davantage de temps d'antenne à V. Dès lundi, 20 h 30, un petit verre n'attendra pas l'autre : l'inénarrable animateur sort la bouteille de vodka pour réchauffer sa cuisine et son invité de la semaine. C'est la colorée Lise Dion qui lance l'arrosée première saison du rendez-vous culinaire décomplexé. Le concept est tout, sauf sobre. Dérapages plus ou moins contrôlés à prévoir. Rires en quantité aussi.

Dans les semaines à venir, le plateau imbibé d'alcool accueillera également Xavier Dolan, Guylaine Tremblay, Louis Morissette, Pierre Hébert et Louis-José Houde, entre autres.



— PHOTO FOURNIE PAR V

GAZOUILLIS CHOISIS

«Le Dr Barrette impose le bâillon. Il voulait simplement exciter le public une semaine avant la sortie du film *Fifty Shades of Grey*.»
— Les Justiciers masqués

«Arriver en Californie et oups, pas de valise! = un tournage en jogging et espadrilles, pas maquillée?»
— Anouk Meunier

«Bon, après une demi-heure de ce sport d'hiver montréalais que l'on appelle cardio-pelletage, je peux commencer ma journée!»
— Florence K

JEAN FOREST

Radiographie d'une mort absurde

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca



Le 26e livre de Jean Forest, professeur retraité de l'Université de Sherbrooke, est aussi son plus personnel. Il y raconte le suicide de son fils, survenu en septembre 2011, après que ce dernier se fut inventé une fausse vie pendant presque quatre ans, camouflant ainsi à sa famille et à ses amis une grave dérive psychologique. La couverture de *La passion de Karlo* représente la dernière vision du disparu, qui s'est enlevé la vie en pleine nuit sur une route isolée des Cantons-de-l'Est. — PHOTO IMACOM, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Pendant 41 ans, Jean Forest a été un professeur passionné. Des générations d'étudiants de lettres et communications de l'Université de Sherbrooke ont appris avec lui les méandres de la littérature et de la langue française. D'ailleurs, depuis qu'il est à la retraite (qu'il a prise à 69 ans alors qu'on la lui avait proposée à 55), il s'ennuie. Mais ce 26e livre qu'il vient de publier n'est pas un ouvrage savant comme la plupart des précédents. Pour une fois, la langue de Molière n'en est pas le sujet.

Jean Forest y raconte plutôt le suicide de son fils.

« Je l'ai fait pour lui. Pour le remettre en circulation. Ça ne peut pas simplement se terminer par une petite boîte de cendres au cimetière de Saint-Élie. Quand un gars comme lui, premier de classe en français et en maths, plein de connaissances et en apparence sociable, se suicide soudainement à 23 ans, c'est totalement absurde. »

Encore plus quand un jeune homme est aussi aimé et apprécié de ses parents, de ses sœurs aînées et de ses amis.

La mort de Karlo est d'autant plus troublante qu'il s'était fabriqué une fausse existence pendant près de quatre ans. Alors que tous croyaient qu'il étudiait l'informatique à l'université et était même parti en stage à Vancouver, le jeune homme habitait toujours Sherbrooke, vivant dans une simple chambre d'étudiant du campus, travaillant temporairement comme agent dans un centre d'appels, sans être inscrit à aucun programme.

« Pourtant, à l'époque où il était censé être à Vancouver, je voyais sa chambre depuis mon bureau. Que faisait-il de ses journées, de ses nuits? Pendant trois ans et demi, ses mensonges ont été d'une perfection absolue. Il avait parfaitement mémorisé l'horaire des cours qu'il ne suivait même pas. Personne n'a rien vu venir. »

Karl-Philippe s'est enlevé la vie la veille du jour où ses parents auraient tout découvert.

« Nous devions le déménager dans son appartement de Montréal, car il nous avait dit qu'il allait poursuivre ses études aux HEC. Nous avons découvert ensuite qu'il n'y avait pas d'appartement, ni d'inscription aux HEC... »

« Je dois d'ailleurs remercier une policière, Valérie Caron, qui a été admirable. C'est elle, alors que nous étions à la recherche de Karlo [il a fallu 36 heures avant qu'on retrouve son corps], qui a demandé, en visitant sa chambre, où étaient ses manuels scolaires, et qui nous a ainsi mis sur la piste. »

FILS IDÉAL

Depuis, Jean Forest tente de trouver une explication, tant aux mensonges parfaitement préparés de son fils qu'au geste ultime. Il n'en trouve pas, malgré ses connaissances étendues en psychanalyse. Sinon une sorte d'effondrement mental. Le titre du livre, *La passion de Karlo*, fait non seulement référence à la grande affection que tous vouaient au disparu, mais aussi à ce qu'il a dû vivre intérieurement dans les dernières années de sa vie, telle une passion du Christ.

Jean Forest, l'écrivain, a donc décidé de radiographier la vie de ce fils idéal, depuis les circonstances de sa naissance (ardemment désiré, il est né alors que ses parents avaient respectivement 46 et 39 ans et que ses sœurs étaient déjà adolescentes) jusqu'au sombre jour de septembre 2011. Son espoir était de trouver une clé quelconque, un élément qui lui permettrait de se mettre à la place de son garçon et de comprendre. Au bout du compte, il a accumulé de nombreuses suppositions, mais peu de conclusions satisfaisantes.

« Il était tellement avare de mots! La seule façon pour que sa mort ne soit pas absurde, c'est de lui prêter ma parole. Écrire le dernier chapitre de sa vie, malgré lui. »

— Jean Forest

« Comment faire son deuil lorsqu'on ne sait pas pourquoi? Karlo n'a pas laissé de mot ni de lettre. S'il était parti à cause d'une peine de cœur, de l'annonce d'une maladie incurable, on ne serait pas davantage en accord avec son geste, mais on pourrait dire *je comprends*. Mais là, il n'y a rien! On ne le sait pas. »

HONTE DE L'ÉCHEC?

Le stratagème de Karlo fait évidemment penser à l'histoire de Jean-Claude Romand, ce Français qui a prétendu pendant 18 ans être médecin et qui a éliminé sa famille le jour où celle-ci était sur le point de découvrir le pot aux roses.

« Mais Romand n'avait pu réaliser ce qu'il voulait être et a remplacé la réalité par un mensonge. Pas mon fils. On ne peut pas non plus parler de psychose, car il était visiblement en contact avec la réalité. Il était même capable de travailler. »

Serait-ce alors la honte de l'échec, la peur de décevoir, pour quelqu'un dont le cheminement avait jusqu'alors été sans aucune tache? « Karlo a d'abord étudié pendant une année en administration avant de changer de programme. À l'époque, il m'avait avoué que ça n'allait plus... Le jour du déménagement, il aurait pu tout me dire. »

« Peut-être Karlo ne savait-il pas lui-même. Peut-être était-ce trop enfoui en lui », conclut le père endeuillé, qui a rédigé son livre deux mois à peine après les funérailles.

« J'ai attendu que mon épouse soit d'accord, car elle ne voulait pas voir la vie de son fils étalée publiquement. Elle a acquiescé en octobre dernier. »

Jean Forest a surtout l'impression de donner une voix à son fils. « C'est quelqu'un qui ne parlait pas. Il était tellement avare de mots! La seule façon pour que sa mort ne soit pas absurde, c'est de lui prêter ma parole. Écrire le dernier chapitre de sa vie, malgré lui. Sait-on jamais? Peut-être que cela empêchera une autre personne de faire comme lui? »

JEAN FOREST
La passion de Karlo
RÉCIT
Triptyque





PHOTO IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

OLIVIER BROUSSEAU

Du temps pour soi



STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Sur la ligne du temps d'Olivier Brousseau, contrairement à ce qu'on pourrait croire, il n'y pas de grand trou blanc entre 2009 et 2015. Même s'il n'avait pas lancé d'album solo depuis six ans, le chanteur sherbrookois n'a pas regardé la peinture des murs sécher dans l'intervalle, loin de là. Il a ainsi grossi les rangs du Bal à l'huile, groupe de musique trad au vent dans les voiles (le septuor s'envole justement pour la Colombie-Britannique à la fin du mois). Parallèlement, son quintette Musique à bouches enregistrait un minidisque et un album, en plus de poursuivre les spectacles. Olivier a même cofondé le Trio des Cantons, avec deux autres des « musiciens buccaux ».

« En fait, je joue plus de musique que jamais », confie celui qui continue quand même d'enseigner le français à temps partiel, pour garder encore ses sens éveillés au pétrissage de la langue de Molière. « Mais avec toutes ces occasions, j'ai mis sur la glace mon projet solo, hormis quelques petites prestations ici et là. À travers tout ça, je continuais d'écrire une nouvelle *toune* de temps à autre, au fil de l'inspiration, sans m'imposer de balises ni de composition intensive... Et le temps a filé. »

« Les dernières années ont été fortes en rencontres artistiques, mais surtout humaines. Ça m'a ouvert à un autre pan de ma personnalité musicale. Mais il me fallait justement cet album solo pour conserver mon côté folk. »

— Olivier Brousseau

Jusqu'à ce qu'il se retrouve avec une quinzaine de petites neuves. « Je suis monté à 20, puis j'ai fait un tri. Je me suis aperçu que, dans sept ou huit chansons, il y avait des liens temporels. »

Ainsi est né *La ligne du temps*, opus 5 du musicien au perpétuel sourire, œuvre de maturité (il a maintenant 36 ans), d'affirmation, d'assomption et d'ouverture aussi. En clair, il s'est risqué à des chansons plus personnelles, a affirmé son côté sentimental, a assumé les influences plus trad des dernières années et s'est ouvert à la plume des autres.

« Je l'avais déjà fait... mais avec les textes en espagnol de mon ami Oswaldo. J'ai toujours été ouvert à ce genre de collaboration, mais il faut que cela vienne de gens qui me connaissent bien et qui sont capables d'écrire en se mettant à ma place », résume Olivier, qui a finalement couché des notes sur les paroles signées par ses amis Jean-François Létourneau et Sylvain Manseau, en plus de faire une chanson à partir d'un poème d'Yves Boisvert (*O'Mary Rose*).

On remarque aussi que ça tape du pied sur huit des douze plages du disque, cadeau de son alter ego Isaël McIntyre, mais aussi de ses nouvelles fréquentations dans l'univers de la musique traditionnelle. En fait foi la reprise des *Buveurs voyageurs*, texte « quêté » à Jean-Paul Guimond, cette légendaire mémoire vivante de Wotton.

LA *CALOR* DU CŒUR

« Les dernières années ont été fortes en rencontres artistiques, mais surtout humaines. Ça m'a ouvert à un autre pan de ma personnalité musicale. Mais il me fallait justement cet album solo pour conserver mon côté folk », souligne celui qui a déjà emprunté les voies plus exotiques de la musique latine, mais les a finalement mises de côté avec l'album précédent, *Les bottines ben attachées*.

En revanche, la *calor* du cœur ne s'est jamais exprimée aussi directement que dans la chanson-titre, véritable déclaration d'amour à sa douce.

« Je ne me suis pas souvent permis ça avant, avoue-t-il. Je trouve que la ligne est mince entre l'authentique émotion amoureuse et le côté plus *québécois* de la chose. Mais si des gars aussi bruts que Richard Desjardins, Bernard Adamus et Fred Fortin ont réussi à le faire, je pouvais y arriver à ma façon. »

Je voulais jouer au hockey, inspirée de son seul regret de jeunesse, s'inscrit aussi dans le palmarès de ses chansons plus personnelles. « C'est vrai que mon père ne voulait pas que mon frère et moi jouions au hockey. Il trouvait que c'était trop violent. Probablement qu'il nous trouvait un peu trop enthousiastes lorsqu'il y avait des bagarres à la *Soirée du hockey*... et qu'il n'avait pas envie de se taper des fins de semaine dans les arénas. Par contre, nous avons joué au soccer durant toute notre jeunesse, ma sœur comprise. On s'est même rendus jusqu'au niveau élite. »

Justement, pour ne pas trop frustrer ses amis admirateurs du Canadien, Olivier a choisi de faire son lancement... un soir de match avec les Flyers. Sauf qu'une fois qu'il aura présenté ses nouvelles chansons, en formule 5 à 7, tous les instruments seront rangés afin que ses invités regardent la partie sur écran géant. « C'est la façon que j'ai trouvée pour ne pas tout perdre mon monde après le lancement. »

Vous voulez y aller?

Lancement de
La ligne du temps

Mardi 10 février, 17 h

Salle du Parvis
de Sherbrooke

Entrée gratuite

100 % ESTRIEN

Non seulement Olivier Brousseau peut se vanter d'avoir entièrement autoproduit son cinquième album, mais la quasi-totalité des artisans du disque est d'ici, à commencer par les musiciens Jonathan Boudreau, Mathieu Perreault et Isaël McIntyre, ainsi que le coréalisateur Pierre Duchesne, du Studio Ouïe-Dire.

« Pierre a bien aimé mes maquettes et on s'est vite entendu sur la direction de l'album. Il a aussi été très conciliant avec ma situation d'artiste indépendant autonome. C'est un gars méticuleux et il a pris son temps avec moi. »

Une des rares exceptions est l'intervention du violoniste André Brunet sur la dernière plage : « C'est le violoniste du groupe De temps antan, anciennement de la Bottine souriante. J'ai tenté ma chance de lui demander s'il voulait jouer sur l'album. Finalement, le *timing* était parfait. J'ai été chanceux, car ce gars-là est sur la route 157 jours par année. »



PHOTO IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

ALIGNEMENT DE CHANSONS

Mononc' René

Premier extrait de l'album, *Mononc' René* s'inspire du véritable oncle d'Olivier, René Desmarais, professeur de travail social retraité et ancien membre des Musique à bouches. « Ça a été mon cadeau pour ses 70 ans. Il était très surpris et touché. Il n'y a à peu près pas une ligne inventée dans cette chanson. C'est vrai qu'il a failli devenir curé. C'est surtout un homme qui nous fait rire et qui a toujours été très engagé dans ses valeurs et ses convictions. Il a toujours pris le parti des mal-aimés, que ce soit à Développement et paix, au Carrefour de solidarité internationale... »

O'Mary Rose

« Un texte qui parle de l'immigration irlandaise, ce qui me touchait particulièrement, car je suis attaché à cette culture et que j'ai séjourné six mois là-bas. Ça me permettait d'inclure une chanson country folk celtique. Dyane Gagnon, la conjointe d'Yves, a généreusement accepté que je reprenne ce texte de son défunt mari, d'autant plus qu'il a longtemps habité l'Estrie. C'est une chanson sur l'espoir de l'intégration. »

Discographie

1999	*Goûter au ciel*
2002	*Chemin Sansoucis*
2005	*J'ai mon voyage*
2009	*Les bottines ben attachées*
2015	*La ligne du temps*

Le grand saut

« J'ai un couple d'amis (mon ami d'enfance Jean-François Létourneau et sa blonde) qui voulait que je sois célébrant à son mariage, au Festival Mémoire et racines de Joliette, sur le bord de la rivière L'Assomption. Comme cadeau de mariage, j'ai fait cette chanson. Je me suis mis dans la peau de mon ami. Plus tard, c'est Jean-François (il est professeur de littérature au cégep) qui m'a écrit une chanson, *La mer l'attend*, et qui a trouvé le poème d'Yves Boisvert *O'Mary Rose*, après avoir perçu une chanson dans ce texte. »

Les buveurs voyageurs

En automne 2012, Olivier Brousseau a été invité à chanter au Festival L'été indien d'Andrézieux-Bouthéon, en France. Le thème, cette année-là, était le Québec. « Une organisatrice a vu une vidéo de moi sur l'internet. Et comme elle cherchait d'autres groupes, je lui ai parlé de Musique à bouches et de Jaune. Nous nous sommes donc tous retrouvés là, et c'est la veille du spectacle que nous avons appris que nous devions faire une heure de spectacle tous ensemble. J'étais alors en train de travailler cette chanson et j'ai eu l'idée que l'on s'échange les couplets. Ce fut un vif succès. Quand j'ai voulu la mettre sur mon album, j'ai eu envie de recréer ce moment unique, alors j'ai réinvité tout le monde en studio. »

ARLEEN THIBAULT

Faire voeu de tout bois

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca



Arleen Thibault — PHOTO FOURNIE

SHERBROOKE — Arleen Thibault a grandi sur un boulevard, à Québec. Ses parents n'écoutaient pas de musique traditionnelle, même que sa mère « trouvait ça un peu kétaine ». Bref, il n'y avait pas de ceintures fléchées ou de violoneux dans le décor de son enfance. Rien qui laissait présager qu'elle ferait son chemin dans l'univers du conte.

« C'est arrivé bizarrement, dans ma vie. J'étais jeune et j'écoutais de la chanson trad à la radio. Ma mère, qui souhaitait nourrir nos intérêts, m'a donc inscrite à une troupe de danse traditionnelle. »

À force de patauger dans les pas de gigue et de set carré, Arleen s'est intéressée à la tradition orale. Naturellement. Au secondaire, elle versait dans le théâtre et affectionnait les personnages de bûcherons qui content autour du poêle à bois. Au cégep et ensuite à l'université, elle a vu le renouveau du conte prendre son élan. De soirées en festivals, elle a pris parole, trouvé sa voix.

« Pendant mon baccalauréat en théâtre à l'Université Laval, avec une amie française venue étudier un an au Québec, j'ai monté un *show* de contes qu'on a entre autres présenté au Festival des arts traditionnels du Québec. »

L'amie française est repartie. Le goût du conte, lui, est resté. Arleen a commencé à se composer un répertoire de coups de cœur. C'était il y a 13 ans. Son sac a pris du coffre. Mais est arrivé un moment où il n'était plus assez grand.

« Je commençais à avoir l'impression d'être vêtue de linge trop petit. J'avais envie d'avoir un spectacle tressé, bâti. Je souhaitais me fabriquer un univers », dit celle qui détient une maîtrise en dramaturgie et mise en scène.

Elle a donc cherché sa pépite d'or, le fil avec lequel tisser sa trame.

« J'ai trouvé le thème des vœux, que j'ai décidé d'exploiter au pluriel, en campant mon histoire dans un bloc d'appartements. Je trouvais que ça me faisait un beau nid de personnages. »

Elle a osé demander à Fabien Cloutier s'il était disponible pour la *coacher* dans l'écriture. Il l'était.

Avec lui, elle a jeté les bases de son récit, dans lequel les locataires d'un même immeuble se font offrir un vœu. Un seul. Pour toute la gang. Ils doivent s'entendre sur ce qu'ils vont formuler. Le défi est de taille, oui.

« Cette idée m'a amenée là où je n'avais pas prévu aller. Le vœu au nous apporte un côté social, une réflexion autre. Surtout dans le contexte actuel… Présentement, on est beaucoup dans les vœux déçus. Il faut les enterrer, formuler des vœux neufs. Et chasser la peur. Parce que lorsqu'elle prend le dessus, le réflexe qu'on a, je pense, c'est de se replier et d'oublier qu'on a le pouvoir de se demander comment on rêve notre monde, de se formuler un vœu collectif. Qu'il soit exaucé ou pas. »

« Je commençais à avoir l'impression d'être vêtue de linge trop petit. J'avais envie d'avoir un spectacle tressé, bâti. Je souhaitais me fabriquer un univers. »

— Arleen Thibault

Les vœux d'Arleen ont, eux, été entendus. Pour la mise en scène de son spectacle, elle a osé encore en allant cogner à la porte de Michel Faubert. En se disant qu'au pire, il dirait non. Le pire ne s'est pas produit.

« Avec Michel, on a eu des répétitions à travers tout le Québec. On ne s'est pas rencontrés une fois à la même place! On faisait coïncider nos agendas pour pouvoir répéter. Je l'écoute depuis le cégep, j'ai toujours admiré son rythme, sa musicalité. Je savais ce qu'il pouvait apporter. Je nous revois dans un café, les deux avec les yeux en l'air, en train d'écouter, simplement. C'était comme une collaboration auditive : on déplaçait les silences aux bonnes places. Pour que les spectateurs aient le temps de se faire des images dans leur tête. »

PYROTECHNIE INTÉRIEURE

Les virgules ne comptent pas pour des prunes. L'imaginaire a besoin des pauses autant que des mots pour dessiner les contours de l'histoire, assure la conteuse de 33 ans.

« C'est un art à très peu de moyens, le conte, mais un art qui génère quand même beaucoup de pyrotechnie intérieure. C'est comme une massothérapie cérébrale. Et d'une certaine façon, c'est de l'automassage parce que je donne les mots, les indices, mais ce sont les gens qui les traduisent en images. Je me vois comme une émerveilleuse. Une bête à espoir. Ça me dépasse moi-même à quel point ça apporte quelque chose au public. »

Le public d'ici, mais le public d'ailleurs aussi. Récipiendaire du prix Porteur de tradition 2011 remis par le Conseil de la culture, Arleen Thibault a conté en France, en Acadie, au Liban. Entre autres. Au mois de mars, elle représentera le Québec à la Fête de la Francophonie, au Brésil.

« J'aime voyager. Beaucoup. Je me sens chez nous pas mal partout. »

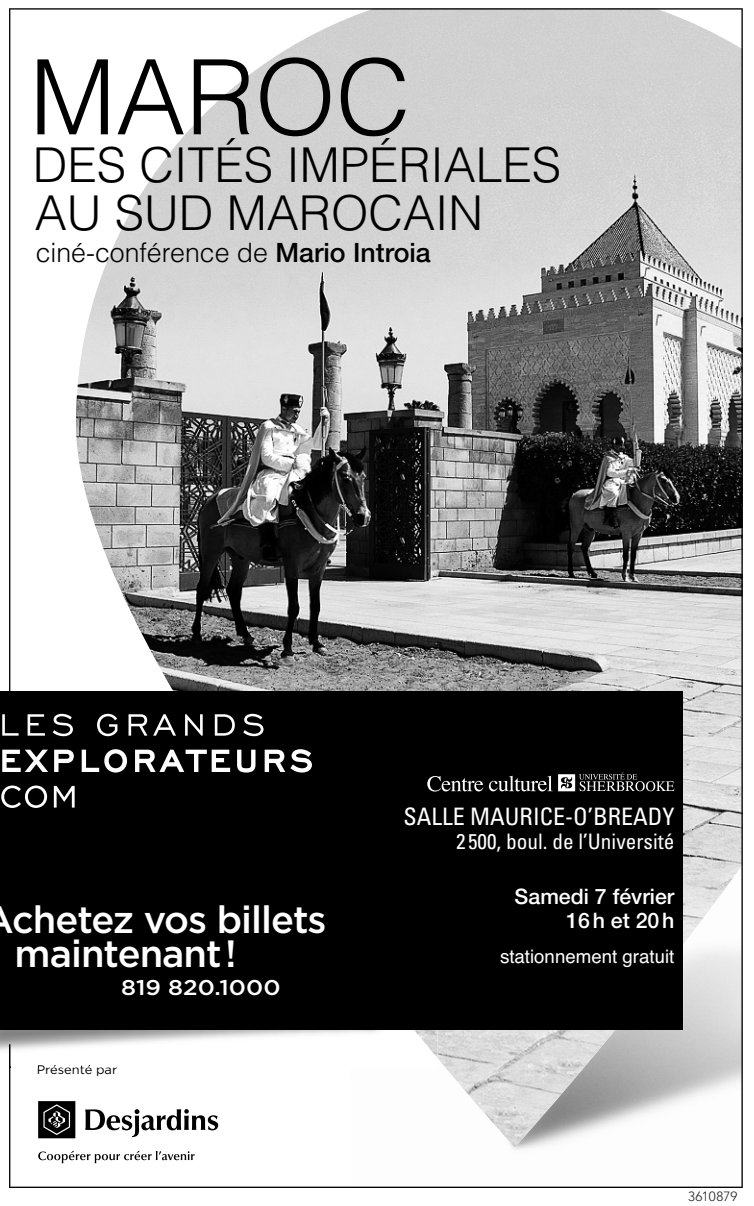
Dans la province, elle a beaucoup tourné sur les scènes de l'Est. Dans le Bas-Saint-Laurent, sur la Côte Nord, à Gaspé comme à Québec, son nom est connu. Ici, un peu moins. Quand l'occasion s'est présentée d'ajouter un troisième lancement de son tout chaud spectacle à Magog, la conteuse a ouvert son agenda avec enthousiasme.

On ne peut pas passer à côté. Elle qui a brodé toute une histoire autour d'un vœu collectif, qu'est-ce qu'elle lui souhaiterait, au nous, si un génie sortait de la bouteille?

« Hum. L'idée de mettre des mots sur nos rêves, ça fait partie de ce que je nous souhaite. On a la responsabilité de rendre notre monde meilleur, de prendre nos rêves en mains. Contre la morosité, on peut être inspirants. »

Vous voulez y aller?

Le voeu
Arleen Thibault
Vieux Clocher de Magog
13 février, 20 h 30
Entrée : 25 $



3610879

57ES PRIX GRAMMY

Beyoncé ou Sam Smith?

IAN BUSSIÈRES
Le Soleil

QUÉBEC — Après le duo français Daft Punk, qui a réussi un sans faute l'an dernier en raflant un Grammy dans chacune des cinq catégories où il était en nomination, Beyoncé et la jeune sensation britannique Sam Smith sont les plus susceptibles de repartir demain de la soirée des Grammy avec un grand nombre de petits gramophones dorés, puisqu'ils sont en nomination dans six catégories.

> Le nom de Pharell Williams figure sur trois des cinq albums qui bataillent pour le prix de l'album de l'année.

Smith vient tout juste de régler son contentieux avec Tom Petty et le leader d'Electric Light Orchestra Jeff Lynne au sujet de son mégasuccès *Stay With Me*. La pièce, qui ressemblait un peu trop à *I Won' t Back Down*, dont Petty avait fait un numéro un en1989, pourrait rapporter encore au chanteur de 22 ans.

Stay With Me lui a permis d'être en lice pour le prix de l'enregistrement de l'année, de la chanson de l'année et de la meilleure performance pop solo. Il est aussi en nomination pour les prix de révélation de l'année, album de l'année et meilleur album pop pour *In the Lonely Hour*.

Quant à Beyoncé, sa chanson *Drunk in Love* interprétée avec son mari JayZ est en lice comme meilleure chanson R&B et meilleure performance R&B et son album *Beyoncé*, pour l'album de l'année, meilleur album de musique urbaine contemporaine et meilleur album en son multicanal. Le couple royal du R&B est également dans la course dans la catégorie du meilleur film musical pour *Beyoncé & JayZ : On the Run Tour*.

Le producteur et chanteur Pharrell Williams, qui avait ramené quatre trophées l'an passé, ne pourra faire mieux cette année même s'il a lui aussi obtenu six mises en nomination. C'est que Williams figure sur trois des cinq albums qui bataillent pour le prix d'album de l'année, soit son album *GIRL*, *X* d'Ed Sheeran et l'album de Beyoncé.

À surveiller également : quelques artistes avec quatre mises en nomination qui pourraient aussi passer une bonne soirée, dont le rappeur canadien Drake, l'étoile montante du hip-hop Iggy Azalea, la chanteuse Sia ainsi que Beck et le chanteur et guitariste Jack White.

Le groupe de Montréal Arcade Fire, qui avait décroché le prix de l'album de l'année pour *The Suburbs* en 2011, est dans la course cette année pour le prix du vidéoclip de l'année pour *We Exist*, qui met en scène le comédien Andrew Garfield, bien connu pour son rôle dans *The Amazing Spider-Man*, dans le rôle d'un personnage transgenre victime de violence.

PERFORMANCES

Comme c'est le cas depuis 2012, le rappeur LLCoolJ sera à nouveau le présentateur de la soirée, qui sera retransmise par CBS dès 20 h. Parmi les prestations à surveiller, celle de la chanteuse Madonna, qui devrait annoncer incessamment des dates de tournée, et le groupe australien AC/DC, qui se produira à la télé pour la première fois depuis 14 ans.

Il ne faudra pas non plus manquer le duo de la chanteuse Lady Gaga avec le crooner Tony Bennett, celui de John Legend avec le rappeur Common sur la pièce *Glory*, tirée de la trame sonore du film *Selma*, et l'interprétation de la pièce *Four Five Seconds* par le super trio composé de l'ex-Beatles Paul McCartney avec Kanye



L'album éponyme de Beyoncé est en nomination pour l'album de l'année, le meilleur album de musique urbaine contemporaine et le meilleur album en son multicanal. — PHOTO ARCHIVES THE ASSOCIATED PRESS, JORDAN STRAUSS



3668672



3678538

Du mensonge de gros calibre

RICHARD THERRIEN
Le Soleil



Le réalisateur de *Mensonges* Sylvain Archambault est accompagné des acteurs Fanny Malette, Normand D'Amour et Sylvain Marcel. — PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

QUÉBEC — Club illico et AddikTV ont frappé un grand coup l'an dernier avec leur première série originale sur des pros de l'interrogatoire, *Mensonges*. De qualité exceptionnelle, l'œuvre de Gilles Desjardins s'est rendue aux Gémeaux, récoltant rien de moins que les trophées de la meilleure série et de la meilleure actrice pour Fanny Mallette. Des récompenses parfaitement méritées.

N'empêche que *Mensonges* n'a pas eu la visibilité d'un *Unité 9* ou d'un *19-2*. Si j'étais vous, je me précipiterais sur les DVD de la première saison pour en voir la suite, offerte depuis cette semaine aux abonnés de Club illico, qui paient 9,99 $ par mois. Si vous préférez mettre cet argent ailleurs, vous pouvez attendre qu'AddikTV la diffuse quelque part au printemps, quoiqu'il faut aussi être abonné. On peut déjà annoncer qu'il y aura une troisième saison.

Toujours habilement réalisée par Sylvain Archambault, la série reprend alors qu'on découvre le corps d'Eugène Foucault, le fameux Monsieur Bonbon, que Maxime Moreli (Éric Bruneau) poursuivait sans relâche à la saison un. Lui et cinq cadavres d'enfants sont trouvés dans le fleuve, portant tous la même signature : bouche et yeux cousus et des entailles aux oreilles. Cette intrigue occupera toute la saison, en plus des enquêtes ponctuelles.

À propos de Monsieur Bonbon, des doutes planent sur Maxime, qui ne dit clairement pas tout et fait tout pour bousiller l'enquête. Rien pour le rapprocher de Julie (Fanny Mallette), en processus de réconciliation avec son infidèle de mari.

Mensonges repose sur un trio solide d'acteurs principaux, d'une redoutable efficacité. On aimait déjà le sympathique Bob Crépault (Sylvain Marcel), on va l'adorer cette saison. L'auteur, qui admet que la deuxième saison est plus sombre que la première, a eu plus souvent recours à la bonhomie de Bob, de sorte qu'on ne sombre jamais dans la lourdeur. Quoique Bob, qui fréquente toujours la sœur de Maxime, Carla (fabuleuse Mélissa Désormeaux-Poulin), connaîtra des jours difficiles.

Gilles Desjardins nous manipule à la perfection dès le début de la série. Brillant, cet auteur. Espérons qu'il ne se sauve pas des Gémeaux s'il gagne encore cet automne. L'an dernier, il avait quitté la cérémonie avant le triomphe.

Encore cette année, une pléiade de bons acteurs se succèdent dans les rôles de suspects et de témoins. Parmi eux, Pierre Lebeau, dans le rôle d'un père dont le fils s'est suicidé, et qui apparaît dans la mire de Julie. On verra plus tard Yves Jacques en avocat, Élise Guilbault, Julie Perreault, Gaston Lepage, Marc Béland, Sylvie Drapeau, Julie Le Breton et d'autres.

THÉÂTRE GRANADA
SALLE SYLVIO-LACHARITÉ
BILLETTERIE : 819 565-5656
www.theatregranada.com



Dumas « Une journée parfaite... une St-Valentin parfaite »
Samedi 14 février 20 h

FABIEN CLOUTIER
Samedi 28 février
« Fabien Cloutier est un formidable conteur, un amalgame de Fred Pellerin pour adultes et de Sol sur l'acide »
Éric Moreault, Le Soleil





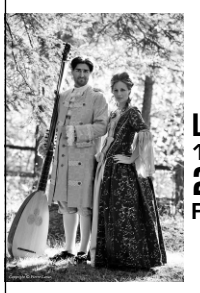
«Scotstown» 19 h – 27 $
«Cranbourne» 21 h 15 – 27 $

Assistez à ces 2 spectacles pour 36 $ par personne.

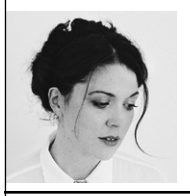
Conseil des arts et des lettres Québec · Belle Gueule · Ville de Sherbrooke · La Tribune · Rouge 102,7 fm · NRJ Estrie 106,1

3678328

Pavillon des arts et de la culture de Coaticook
pavillondesarts.qc.ca
116, rue Wellington, Coaticook
819 849-6371
billetterie@pavillondesarts.qc.ca



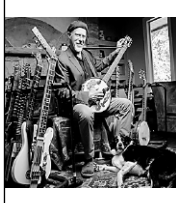
Laurentia
15 février 11 h
28$
FCC



Alejandra Ribera
28 février 20 h
22$
FE



Samian
6 mars 20 h
22$
FE



Harry Manx
15 mars 19 h
32,50 $

FORFAIT CAFÉ-CONCERT 2015
5 billets
pour 100 $ - FCC

3657481

DE L'HYMNE À LA QUÊTE
Spectacle hommage à PIAF et BREL



BENOIT CHABOT & HÉLÈNE BIENVENUE
SALLE BERNARD-BONNEAU
14 février 19 h
Admission générale 18$
Étudiants / Aînés 15$
Centre communautaire et culturel de l'Arrondissement de Jacques-Cartier
2050-B, boul. de Portland (École Montcalm) Information / réservation : 819-822-6060
STATIONNEMENT GRATUIT
Ville de Sherbrooke · Arrondissement de Jacques-Cartier

3665152

JACQUES POULIN

« Écrire des histoires, c'est ce qu'on peut faire de mieux »

ISABELLE HOUDE
Le Soleil

QUÉBEC — Le chemin qui mène à la maison de Jacques Poulin, sur l'île d'Orléans, est une pente abrupte qui permet d'accéder à un étang recouvert de neige. Derrière, un cottage presque neuf s'élève. Dans cette lumineuse journée de janvier, tout paraît endormi. Jacques Poulin nous accueille sur le seuil, avec une grande gentillesse mâtinée de timidité.

Dans *Un jukebox dans la tête*, son nouveau roman, Jack Waterman, l'alter ego de Jacques Poulin, raconte comment le chalet de l'île d'Orléans est passé au feu. Cette histoire, comme bien des morceaux de la fiction de Poulin, a des racines profondément réelles. « J'avais une grande bibliothèque ici. Tout est passé au feu », se remémore-t-il. Il est arrivé de faire des courses, avec une copine, et des rouleaux de fumée noire sortaient par la fenêtre arrière. Tout a brûlé, mais le propriétaire a reconstruit, en plus moderne. C'est là que vit et écrit Jacques Poulin, après avoir passé 16 ans à Paris et de nombreuses années dans le Vieux-Québec et dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

AU CŒUR DU FAUBOURG

C'est justement dans la Tour du Faubourg, rue Saint-Jean, que commence la nouvelle offrande de l'écrivain. *Un jukebox dans la tête* paraît, selon son rythme de production habituel, quatre ans après son dernier, *L'homme de la Saskatchewan*. On y retrouve Jack Waterman qui, alors qu'il prend l'ascenseur, rencontre une jolie rousse qui lui dit : « J'ai lu tous vos livres et... je vous ai fait une petite place dans mon cœur ».

« Il m'est arrivé la même chose qu'au personnage. J'ai pris l'ascenseur, et une fille m'a dit : " Vous êtes Jacques Poulin? ". Elle m'avait reconnu, même si je n'ai pas un visage connu. J'ai dit oui, et c'est là qu'elle m'a dit ça. Ça m'a beaucoup touché. »

C'est le point de départ de son nouveau roman, où Jack et Mélodie s'apprivoisent peu à peu à force de se raconter des bribes de leur vie. Au début du livre, Jacques Poulin a placé une citation d'Aristote : « [...] les choses qui en soi sont les objets de la mémoire sont toutes [...] aussi du domaine de l'imagination[...] ». « Disons que ce que j'essaie de faire, c'est de montrer qu'entre la mémoire et l'imagination, il y a un jeu d'échange. J'ai constaté à partir d'un certain moment en cours d'écriture que mes personnages alternaient leurs récits, et ça les rapprochait l'un de l'autre. Il m'a semblé que les propos d'Aristote étaient une belle illustration de ça », explique le romancier.

LA RÉALITÉ... TRANSFORMÉE

Comme à l'habitude, de grands pans de la vie de Jacques Poulin se mêlent à l'histoire. « La fiction, c'est de la réalité transformée », plaide-t-il. « On commence avec des choses qu'on a vécues, ou dont on a entendu parler, on s'en empare et on les transforme. Je pense que ça vient de la résilience de l'enfance en nous, qui fait qu'on transforme tout à cause de ce qu'on a vécu dans notre enfance et qui est imprimé au plus profond de nous. »

Vrai qu'en apprenant à connaître Jack Waterman, on a l'impression aussi de connaître Jacques Poulin. Mais affirmer que l'un est l'autre n'est pas juste. Pour Poulin, Waterman a sa vie propre, même s'il lui ressemble sur certains points. Par exemple, même s'il n'affectionne pas beaucoup les entrevues, Poulin est beaucoup moins vindicatif que Waterman quand il parle des « écrivains médiatiques ».

« Les livres doivent avoir la première place. Ça n'a pas d'importance, ce que l'écrivain mange le matin. J'ai constaté que la plupart des auteurs cherchent à être connus et quand ils sont connus, ils croient que leurs livres seront acceptés plus facilement. Moi, je trouve qu'il faut faire le contraire. Mais chacun peut faire comme il veut, je ne suis pas pour me mettre à exiger que tout le monde ne cherche pas à être connu. Jack Waterman, lui, s'emballe beaucoup sur des sujet comme ça », nuance l'auteur de *Volkswagen Blues* et *Les grandes marées*, entre autres.

LAISSER SA TRACE

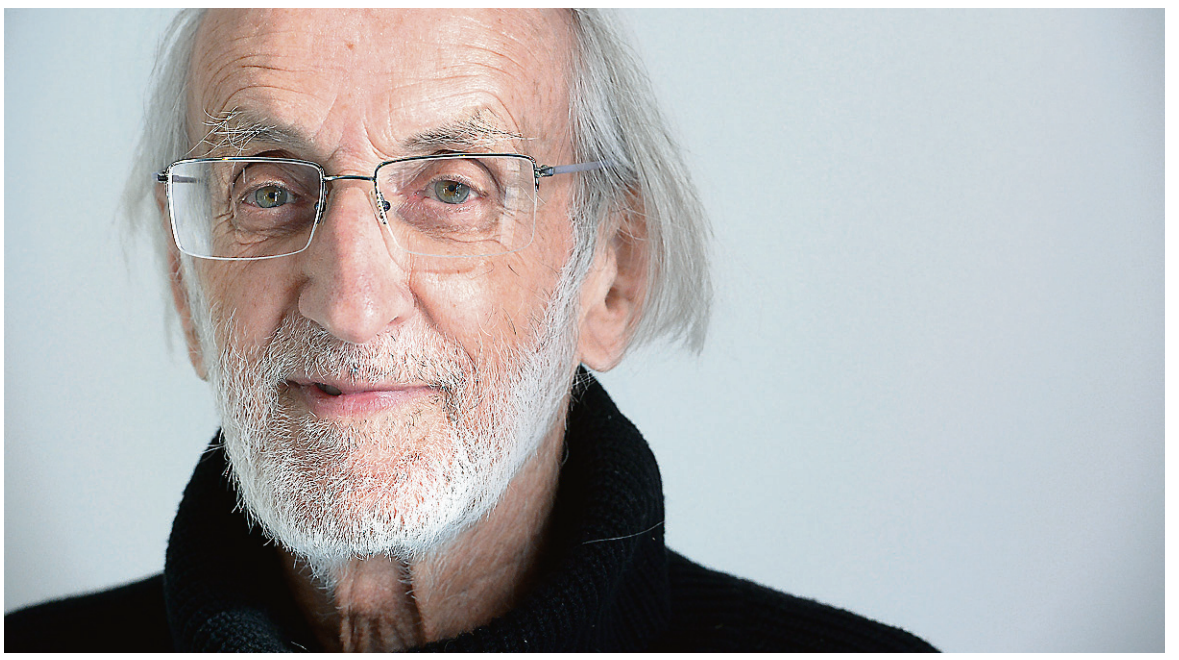
Son quinzième roman est déjà en chantier, et Jacques Poulin ne s'arrête dans sa besogne que brièvement pour aider à lancer son nouveau livre. « Je n'ai pas de vue d'ensemble sur mon œuvre », admet-il humblement. « J'ai une copine qui connaît mieux mes livres que moi, et qui m'a déjà fait remarquer qu'un nouveau chapitre que je venais d'écrire était pareil à un autre dans un plus vieux livre. Elle avait tout à fait raison. J'avais décrit la même scène, avec le même titre, et j'avais oublié. »

Son amour du travail bien fait, par contre, ne le quitte jamais. « Je trouve qu'écrire des histoires, c'est ce qu'on peut faire de mieux », lance-t-il avec un grand sourire. Même si le temps file, l'auteur de 77 ans s'applique toujours à l'ouvrage, produisant un long manuscrit dont il retranchera près de la moitié pour aller à l'essentiel. « J'essaie d'écrire le plus long possible pour avoir beaucoup de choses à enlever. Je mets toujours deux années d'écriture et deux années de correction. Et même, ce livre, quand on a fait une dernière révision, il y avait encore tant de petites choses à changer! Des faiblesses, des répétitions... Je pensais que le livre était prêt depuis longtemps, mais ce n'était pas vrai! »

Et avec l'âge qui avance, l'envie de laisser une trace le tenaille-t-il? « La trace, ce sont les livres qu'on a écrits, au fond. Si, parmi les livres que j'ai écrits, il y en a un qui tient le coup et que les gens continuent de le lire, ce sera bien. C'est comme si on ne disparaissait pas tout à fait», laisse-t-il tomber, tout doucement, avec un petit sourire entendu.

JACQUES POULIN
Un jukebox dans la tête
ROMAN
Leméac





Jacques Poulin — PHOTO LE SOLEIL, JEAN MARIE VILLENEUVE



3672592

RETOUR DE SON



BRUCE JENNER

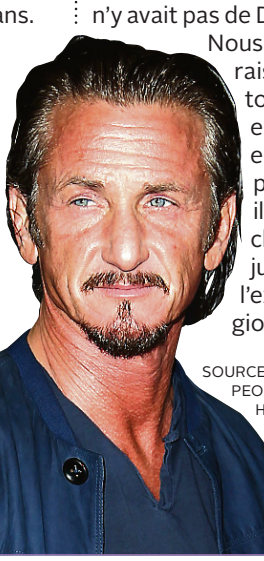
La femme en lui

L'ex-athlète Bruce Jenner, 65 ans, a amorcé un processus pour devenir une femme. Pardon? Loin de nous l'idée de porter quelque jugement que ce soit sur cette décision très personnelle qu'a prise M. Jenner... mais on ne peut s'empêcher d'être étonné, comme tous les médias à potins qui ont révélé l'information. Si ce sont ces derniers qui ont d'abord dévoilé cette délicate transition, on vous rappelle que c'est parce que l'ancien sportif est le beau-père de Kim Kardashian : il a été marié avec sa mère (Kris) pendant plus de 22 ans et a eu deux filles, Kendall et Kylie (il a aussi quatre enfants issus d'autres unions). Selon *People*, tous les enfants/beaux-enfants soutiennent leur père/beau-père dans sa démarche. « Je ne l'ai jamais vu aussi heureux », a commenté Kim K à *ET*, ajoutant qu'il en parlera lui-même quand le temps sera venu (il prépare d'ailleurs une docuréalité sur sa transformation). Bruce Jenner donnera sa première entrevue à la journaliste Diane Sawyer.

SEAN PENN

Troisième début

Sean Penn est reconnu pour garder sa vie privée... privée. Plus d'un paparazzi s'y est frotté... et est reparti avec un oeil au beurre noir. Mais l'amour semble avoir adouci le bouillant acteur, qui s'est confié au *Esquire* britannique. « Oui, je suis surpris d'être en amour. Je me considère comme pourri en math, mais je sais faire deux plus deux : 53 ans [maintenant 54] et n'avoir jamais été vraiment heureux dans aucune relation? Je me disais qu'il était trop tard pour ça », a avoué Penn, qui n'en revient pas d'avoir trouvé l'amour dans les bras de sa « vieille » amie depuis plus de 15 ans, Charlize Theron, 39 ans. Notre homme, marié avec Madonna de 1985 à 1989 et avec Robin Wright de 1996 à 2010, se dit enfin prêt à être un « vrai » mari. « On parle de mes deux précédents mariages... Mais je n'étais pas dans les mêmes conditions sentimentales qu'aujourd'hui, je ne savais pas ce que ça signifiait vraiment à l'époque. Maintenant, je suis prêt. Alors, si je me remarie, je ne verrai pas ça comme un troisième mariage, mais bien comme le premier. » Comme les amoureux se seraient fiancés à Paris, en décembre dernier, ce « premier mariage » ne devrait pas tarder.



JULIANNE MOORE

Adieu Dieu

Aux États-Unis, il est courant de voir les artistes qui vont chercher un trophée sur scène remercier Dieu et lui imputer la responsabilité de leur succès. Si Julianne Moore monte chercher l'Oscar de la meilleure actrice le 22 février, soyez sûrs qu'elle ne fera pas la même chose, car elle ne croit plus en Dieu, a-t-elle confié au *Hollywood Reporter,* depuis le décès soudain de sa mère (en 2009), à l'âge de 68 ans. « On ne connaît pas la raison de sa mort. Elle est allée se coucher et il s'avère qu'elle avait une grave infection bactérienne. Quand elle est morte, j'ai compris qu'il n'y avait pas de Dieu, ni d'au-delà. Nous inventons des raisons d'être à tout ce qui nous entoure pour essayer de "comprendre", sinon il ne reste que le chaos », ce qui justifie, selon elle, l'existence des religions. ***LE SOLEIL***

SOURCES : WIKIPEDIA.ORG, PEOPLE.COM, ACCESS-HOLLYWOOD.COM, IMDB.COM, TWITTER.COM, HOLLYWOODREPORTER.COM, USMAGAZINE.COM, THEGUARDIAN.COM, EW.COM



3667400



3673784

TI-MÉ SHOW

L'extravagant monsieur ordinaire

JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil



Claude Meunier décrit son personnage de Ti-Mé comme un « Monsieur ordinaire » qui pose des questions qu'on entendrait pas dans des talk show classiques. — PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

QUÉBEC — Le personnage de Ti-Mé Paré, que la plupart des Québécois ont appris à connaître dans *La petite vie*, est né d'une idée pour *Les lundis des Ha! Ha!* dans les années 1980. En décidant de faire une extension téléromanesque à l'univers absurde de Ding et Dong, Claude Meunier (Pôpa) et Serge Thériault (Môman) allaient créer la famille la plus burlesque de la télé québécoise.

Claude Meunier dit avoir longtemps hésité avant de tirer son personnage de son univers absurde. « Je le trouvais trop irréel, je trouvais que ça allait *clasher* avec la réalité. Finalement, pas tant que ça! » constate-t-il. En interviewant le fils de Céline Dion pour une émission spéciale, l'idée de ressusciter Ti-Mé en animateur de *talk-show* a commencé à poindre.

Le barbu maniaque de l'ordre et de ses poubelles, caricature de bien des pères obsessifs, avait-il un bon potentiel d'intervieweur? « Je ne dirais pas qu'il a un "bon" potentiel, je dirais qu'il a un potentiel, répond M. Meunier. Pour être bien franc, Ti-Mé a beaucoup appris au cours des émissions qu'on a faites. »

Devant des invités comme Jean-Michel Anctil, Denis Coderre, Les Trois Accords, Marina Orsini, Jean-Luc Mongrain ou Guylaine Tremblay, le personnage pose (presque) toutes les questions qui lui passent par la tête. « Ti-Mé c'est monsieur ordinaire, il veut savoir si ça va bien avec sa femme, si ça va bien financièrement, s'il a peur de telle affaire. Ce qui est surréaliste, c'est de le voir animer un *talk-show* avec Pogo », explique M. Meunier, précisant que son acolyte prendra de plus en plus de place.

« Ce sont deux animateurs qui ont un très beau et gros bateau, mais qui ne savent pas trop comment le manœuvrer, illustre-t-il, confiant en leur maladresse. Parfois, en posant des questions fort simples, on arrive à toucher l'invité, à savoir des choses qu'on n'aurait pas su autrement. »

Au moment de notre entrevue, la moitié des émissions étaient tournées, la première diffusion avait rallié 1 248 000 téléspectateurs (du jamais vu un vendredi soir depuis *La Fureur)* et essuyé plusieurs critiques négatives qui ont vivement fait réagir Claude Meunier sur Facebook. « Je trouvais que c'était irrespectueux et tendancieux. J'ai réagi comme un être humain qui mange une claque, indique-t-il. Je n'ai jamais de bonnes critiques au début de mes projets. Mes pièces [*Broue, Les voisins, Appelez-moi Stéphane*] ont été détruites à la sortie, mais encensées dix ans plus tard. Ça a pris une éternité avant qu'on reconnaisse *La petite vie*. »

Entouré de jeunes auteurs et de Dominic Sillon (du duo Dominic et Martin comme coordonnateur d'écriture, il dit chercher à produire une émission d'humour légère, un *light show*, qui mélange variétés et entrevues, et qu'il faut aborder comme telle. Une aventure télévisuelle qui l'accaparera encore quelques semaines, avant qu'il puisse donner libre cours à ses envies d'écriture pour la scène et le grand écran.

Vous voulez regarder?
Ti-Mé Show
Vendredi, 19 h
Ici Radio-Canada Télé

CONCOURS
LA TRIBUNE
pour toi mon cœur !
Soyez l'un des 5 premiers abonnés de La Tribune à laisser votre nom et numéro de téléphone dans la boîte vocale du 819 564-5450 poste 776, et recevez un chèque-cadeau de 50 $ valide chez Choco-là.
2445 King Ouest, 819-822-1771
www.1chocolat.ca
3668374

SALLE DE CONCERT ... Saison 2014-2015
La Belle Chapelle
Un lieu inspirant et puissant
Dimanche 8 février 15 h
Concert
François d'Assise, homme de lumière
Sa vie en musique et paroles
avec des oeuvres choisies de Franz *Liszt*
Narration :
Guylain Prince, franciscain
15$
www.annemariedubois.com
Anne-Marie Dubois et Michel Kozlovsky, pianistes
500, rue Murray (coin Chalifoux) Sherbrooke
labellechapelle.ca
Suivez-nous sur facebook
INFORMATION ET RÉSERVATION
bellechapelle@gmail.com • 819 826-5205
Le stationnement est inclus dans le prix du billet.
3674184

disques · livres

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

EN VEDETTE



★★★★
ROCK
À Paradis City
JEAN LELOUP

LE HAVRE DE LELOUP

Une impression de quiétude se dégage de ce nouvel album de Jean Leloup, son premier en solo depuis *Mille excuses Milady* en 2009. Le singulier musicien n'en est plus, semble-t-il, à l'heure des constats cyniques et des grandes confessions. Et cet apaisement lui va à merveille. Avec *À Paradis City* (en magasin mardi), il applique la philosophie du *less is more* : une collection courte, mais bien ramassée, où il revient à ce qu'il fait le mieux. Les mélodies et les trames narratives sont fortes; la guitare est partout, entre chaleureuses sonorités acoustiques et riffs électriques qui s'invitent dans le détour. Leloup renoue avec certaines images qui lui sont chères (la mort quasi omniprésente et le voyage, notamment) dans cette galerie de personnages fragiles, où il se révèle un peu plus. Il y cultive aussi les contrastes de belle façon. Magnifique de douceur, *Petit papillon* évoque le fantasme de vaincre la mort, tandis que des titres comme *Les bateaux* et *Retour à la maison* mettent en exergue cette quête de connecter avec autrui ou de trouver un refuge. Difficile de trouver plus authentique.
GENEVIÈVE BOUCHARD, *LE SOLEIL*



★★★½
ROCK FOLK ANGLO
Strange Nights
ANDRÉ PAPANICOLAOU
SPECTRA MUSIQUE

ENVELOPPANTE NUIT

Le deuxième album d'André Papanicolaou, proche collaborateur des Vincent Vallières, Daran, Pascale Picard, Patrice Michaud et alouette!, révèle beaucoup plus de personnalité que le premier, paru en 2013. La coréalisation avec Brad Barr est sûrement pour quelque chose dans la richesse décuplée des arrangements, construits avec beaucoup de guitares planantes et quelques claviers salvateurs. Cela donne beaucoup plus de corps à ces chansons dont les refrains ont, pour la plupart, des mélodies trop semblables à celles des couplets (c'est souvent le lot du folk *americana*). Les textes révèlent une touchante fragilité, notamment celle d'un musicien nouvellement papa qui écrit la nuit et doit partir souvent du foyer. Disque nocturne, donc, avec quelques textes plus flous, mais aussi de belles perles, dont *Invitation Inn* (judicieux premier extrait), *New Moon*, *Nothing Like a Hard Time* et *For a While*.
STEVE BERGERON



★★★½
CHANSON
Deschampsons
ARTISTES VARIÉS
GSI MUSIQUE

THÈMES FORTS ET MOTS JUSTES

« Yvon rit fort. Yvon chante doux », résume Stéphane Laporte dans la pochette de Deschampsons. L'observation résonne à l'écoute de ce disque hommage, qui met en exergue 12 chansons toujours indéniablement actuelles d'Yvon Deschamps. Dans des arrangements qui vont des accents progressifs au folk épuré, 10 artistes se glissent dans les mots du légendaire humoriste, en plus de Gilles Vigneault qui revisite sa *Berceuse* pour endormir la mort et du monologuiste lui-même, qui se garde le mot de la fin avec *J'ai l'impression* (une version endisquée en 1974). Les thèmes y sont forts autant que les mots sont justes : l'amitié qu'on perd, l'amour qui traverse le temps (*Oublions* par Judi Richards et les filles Deschamps), la mort, la solitude, la paternité, les inégalités sociales... Et comme Deschamps a toujours cultivé l'art de nous faire passer du rire aux larmes, on frôle l'absurde en confiant *Les fesses* à la contralto Marie-Nicole Lemieux, qui offre une interprétation on ne peut plus réjouissante. **GENEVIÈVE BOUCHARD, *LE SOLEIL***

Palmarès

› FRANCOPHONE

1 Jean Leloup, *À Paradis City*
2 Sophie Pelletier, *Le désert, la tempête*
3 Fred Pellerin, *Plus tard qu'on pense*
4 Tire le Coyote, *Panorama*
5 Marc Dupré, *Là dans ma tête*

› NON FRANCOPHONE

1 Artistes variés, *Les voix d'or*
2 Artistes variés, *2015 Grammy Nominees*
3 Sam Smith, *In The Lonely Hour*
4 Bobby Bazini, *Where I Belong*
5 Ed Sheeran, *X*


Sophie Pelletier — PHOTO LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

NOUS AVONS LU



★★★
ROMAN
Malefica tome 3 : La voie du sang
HERVÉ GAGNON
LIBRE EXPRESSION
424 PAGES

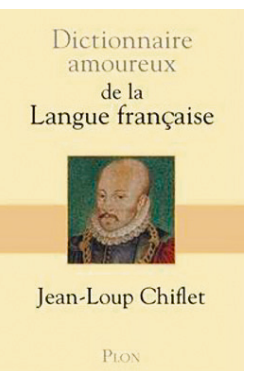
LONG ÉPILOGUE

Hervé Gagnon a greffé un troisième tome à son suspense historique *Malefica* pour attacher un dernier fil. Honnêtement, ce n'était pas nécessaire, mais ce dernier volet des aventures de la famille Dujardin, même s'il prend l'allure d'un long épilogue, n'est pas inintéressant pour autant.

Tout d'abord parce qu'il rapporte des personnages aimés et met en scène une nouvelle génération de Dujardin. Aussi parce que l'auteur cultive toujours aussi bien le sens du mystère, du suspense et du rebondissement, et que ses talents d'historien sont toujours au rendez-vous dans la fidélité de la reconstitution.

Vingt ans se sont écoulés depuis qu'Anneline, Jeanne et François ont percé le secret du dernier roi mérovingien et échappé au sort funeste que leur réservaient Louis XIII, le cardinal de Richelieu et l'inquisiteur Guy de Maussac. Cette fois, ce sont Louis XIV, le cardinal Mazarin et un mystérieux noble dont l'identité ne sera connue qu'à la fin qui se mettent aux trousses de la famille maudite, pour trouver un ultime secret confirmant la preuve de droit au trône.

Malheureusement, les péripéties de la rousse tribu se révèlent assez semblables à celles des deux premiers tomes (il naît même une sorte de lassitude après autant de scènes de torture et de bûcher), tandis que la valeur de la révélation finale s'avère moyenne. Bref, le renouvellement n'est réussi qu'à moitié. Si l'écriture est toujours aussi efficace, le recours à davantage de fantastique (la nouvelle poursuite s'appuie sur une prophétie astrologique) est quand même un peu décevant dans cette série qui, jusqu'à maintenant, avait tenu le surnaturel à une distance, disons, plus tolérable. **STEVE BERGERON**



★★★★
ROMAN
Dictionnaire amoureux de la langue française
JEAN-LOUP CHIFLET
PLON, 750 PAGES

UN RÉGAL

Qu'il est agréable de butiner au gré des entrées de ce dictionnaire pittoresque! Après avoir échauffé les zygomatiques de ses lecteurs avec un ouvrage de la même trempe le *Dictionnaire amoureux de l'humour,* Jean-Loup Chiflet en remet une (large) couche en déclarant sa flamme à la langue française en 26 chapitres. La logique alphabétique sera d'ailleurs la seule règle dans l'organisation de l'ouvrage, puisque les articles traiteront d'historiettes et de subtilités de notre langue au gré des envies de l'auteur. À la lettre C, on y évoque ainsi Colette et Camus, mais on y arbitre également le débat carry/curry, tout en se penchant sur l'origine de la fameuse coquille typographique, si redoutée des journalistes et tant honnie des lecteurs. Figures de style, mots rares, concepts, poésie... on pige au hasard dans ce capharnaüm linguistique et on tombe immanquablement sur une perle. Bien que la culture française y soit à l'honneur, la Francophonie n'a pas été oubliée. Lettre Q? Point de Québec. Mais la lettre B accueille (La) Belle Province. Certes, la restitution du discours d'un garagiste québécois force le trait, mais au moins ne pourra-t-on pas se plaindre d'avoir été oublié.
SYLVAIN SARRAZIN, *LA PRESSE*

OMAR SY

Gérer l'après-*Intouchables*

Pour la première fois de sa carrière, Omar Sy a l'occasion de jouer une histoire d'amour au grand écran, avec Charlotte Gainsbourg. Après le succès historique d'*Intouchables*, c'est comme un autre cadeau de la vie.

MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse



Omar Sy — PHOTO SÉVILLE

MONTRÉAL — Un succès de l'ampleur de celui qu'a obtenu *Intouchables* – plus de 19 millions de spectateurs en France – marque les esprits. C'est inévitable. Depuis trois ans, Omar Sy trône pratiquement au sommet de tous les palmarès de popularité dans l'Hexagone. Dire de *Samba* qu'il était attendu au tournant relève de l'euphémisme. Non seulement l'acteur retrouve-t-il le tandem de réalisateurs qui a su faire d'*Intouchables* un véritable phénomène social, mais il se glisse aussi dans un personnage beaucoup plus sobre. En tout cas moins extraverti, moins coloré que son prénom – Samba, c'est lui – pourrait le laisser croire. Forcément, le succès de *Samba*, qui a pris l'affiche hier, sera mesuré à celui du « film d'avant ».

Mais ne comptez pas sur Omar Sy pour s'en plaindre.

« Depuis *Intouchables*, il y a trois mots que j'entends beaucoup, mais que je refuse d'utiliser, a-t-il confié à *La Presse* lors de son passage au festival de Toronto, l'an dernier. J'entends beaucoup les mots " pression ", " violent " et " difficulté ". Mais moi, je fais très attention aux mots. Et j'avoue ne pas avoir envie du tout d'employer ces mots-là pour évoquer ce qui s'est passé avec *Intouchables*. Un succès comme ça, c'est un cadeau de la vie!

« Sur le plan personnel, poursuit-il, ça fait qu'on reçoit beaucoup d'amour de la part des gens. Et moi, je le prends, car on exerce justement ce métier pour être aimé. Et je bouderais ça? Sur le plan professionnel, ce succès ouvre de grandes portes et fait en sorte que des propositions incroyables s'offrent à vous. En quoi cela peut-il être difficile? »

À SA PLACE

Rappelons que, il y a trois ans, alors que Jean Dujardin collectionnait les trophées partout dans le monde – y compris l'Oscar – grâce à sa performance dans *The Artist*, Omar Sy était sacré meilleur acteur aux César du cinéma français. C'est dire.

Du coup, celui qui fut un jour invité par Jamel Debbouze, un inconnu qui habitait le même quartier, à endosser l'identité d'un invité fictif à la faveur d'une émission de radio pilote, a enfin cru qu'il était vraiment à sa place.

« On reçoit beaucoup d'amour de la part des gens. Et moi, je le prends, car on exerce justement ce métier pour être aimé. Et je bouderais ça? »

— Omar Sy

« J'ai eu très tôt envie d'être acteur, mais il m'aura fallu du temps pour me convaincre que j'en suis vraiment un, explique-t-il. J'ai commencé à faire du cinéma avec Éric Toledano et Olivier Nakache il y a longtemps, pourtant. C'était il y a 15 ans, dans un court métrage intitulé *Ces jours heureux*. Mais il aura fallu attendre *Intouchables* et le César pour y croire vraiment. C'était comme une validation. Depuis, j'assume totalement. »

Dans *Samba*, le cinquième long métrage du tandem Toledano-Nakache, Omar Sy se glisse cette fois dans la peau d'un Sénégalais installé depuis 10 ans en France. Samba, qui survit à coups de petits boulots et ne parvient jamais à obtenir ses papiers, est repéré et menacé d'expulsion du territoire. C'est pourtant à la faveur de cette impasse qu'il fait la rencontre d'Alice (Charlotte Gainsbourg). Cadre dans une grande entreprise, elle soigne son épuisement professionnel en faisant du bénévolat dans une association qui vient en aide aux sans-papiers.

Sous des allures de comédie de situation, le film épingle ainsi des thèmes sociaux très délicats.

« On souhaite d'abord divertir le public, indique Omar Sy. Ensuite, si un film comme celui-là peut contribuer à susciter une réflexion en soulevant quelques questions, ce sera ça de gagné. Il y a bien entendu la question de l'immigration, mais aussi, et surtout, celle de la place qu'occupe le travail dans la société et de l'effet qu'il peut avoir dans nos vies. Alice et Samba sont aux deux extrêmes, mais leurs préoccupations sont les mêmes. Dans ma propre histoire, j'ai toujours eu du mal à voir mon métier d'acteur comme un travail. Surtout quand je regarde mon père, qui a trimé dur toute ma vie. »

ACTEUR FÉTICHE

À titre d'acteur fétiche, Omar Sy est toujours impliqué dès le départ dans les projets du tandem Toledano-Nakache.

« Ils me font d'abord part de leurs idées et ensuite ils écrivent le scénario de leur côté, explique-t-il. On essaie de toujours faire quelque chose de différent d'un film à l'autre. Samba est un personnage plus timide, plus modeste. Comme il ne maîtrise pas tout à fait bien la langue, son verbe est aussi plus limité. Cela dit, c'est la première fois qu'on me fait vivre une histoire d'amour à l'écran. Je ne sais pas pourquoi on ne m'a jamais confié ça avant! »

Quand il a su que les cinéastes pensaient à Charlotte Gainsbourg pour le personnage d'Alice, Omar Sy a trouvé l'idée aussi surprenante qu'enthousiasmante.

« On se dit tout de suite que c'est une grande chance, fait-il remarquer. Mais avant de sauter de joie, on se demande si ça intéressera Charlotte de jouer ça. Et une fois qu'elle dit oui, là, on se demande si on sera à la hauteur! Mais le plaisir de jouer ensemble s'est vite installé. C'est un bonheur d'avoir une actrice comme Charlotte en face de soi. »

Après *Samba*, Omar Sy a enchaîné deux productions anglophones : *Jurassic World* (sortie prévue le 12 juin) et un film encore non titré de John Wells (*August : Osage County*) dans lequel il donne la réplique à Bradley Cooper et Jamie Dornan. L'acteur, qui était de la distribution de *X-Men : Days of Future Past* (« J'ai vécu plus d'un mois à Montréal! » lance-t-il) tient aussi le rôle-titre dans *Chocolat*, un film que Roschdy Zem tourne actuellement.



3678234

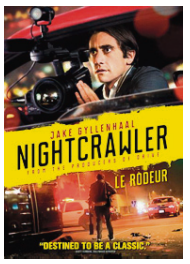
CINÉMA MAISON

Les nouveautés paraissent mardi

LE RÔDEUR
NIGHTCRAWLER

SUSPENSE
★★★★

De Dan Gilroy. Avec Jake Gyllenhaal, Riz Ahmed, Rene Russo.



Les derniers mots prononcés dans *Nightcrawler* sont glaçants. Pour tout dire, cette première réalisation de Dan Gilroy, portée par Jake Gyllenhaal, laisse une impression durable. Non seulement le long métrage est bien fichu, mais son sujet n'a rien de frivole. C'est l'histoire de Lou, accro aux informations en tout genre, qui trouve sa voie dans le Los Angeles pas glamour et violent : chasseur d'images pour la télévision locale. Accidents. Crimes. Nuit après nuit. Il y a de quoi réfléchir dans cette satire noire qui se penche sur l'état des médias, sur le rêve américain une fois tordu, sur les effets d'une situation socioéconomique en forme de cul-de-sac, sur ce désir de gloire à tout prix.
SONIA SARFATI, *LA PRESSE*

CECI N'EST PAS UN POLAR

DRAME
★★★½

De Patrick Gazé. Avec Roy Dupuis, Christine Beaulieu, Roc LaFortune.



Avec un titre pareil, difficile de ne pas reconnaître l'intention de son auteur de détourner les clichés liés au genre. Dans ce film qui a parfois des allures de drame romantique, Patrick Gazé met au premier plan une histoire d'amour naissante. Avec des soupçons de polar dedans. Évitant la voie du misérabilisme, Gazé nous propose le portrait néanmoins réaliste de gens vivant dans un milieu où l'on utilise toutes les ressources disponibles pour survivre. Pourtant, même dans un tracé où le destin ne semble guère avoir d'imagination, l'inattendu peut surgir au détour d'une simple rencontre. *Ceci n'est pas un polar* est un premier long métrage très convaincant.
MARC-ANDRÉ LUSSIER, *LA PRESSE*

FORCE MAJEURE

COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★★

De Ruben Östlund. Avec Johannes Bah Kuhnke, Lisa Loven Kongsli, Kristofer Hivju.

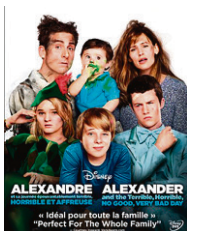


C'est avec une maîtrise époustouflante des éléments, des acteurs et du cinéma que le Suédois Ruben Östlund a réalisé son quatrième long métrage, *Force majeure*. En présence, la famille idéale. Un couple, deux enfants. Ils sont beaux, jeunes, ont assez de moyens pour aller passer cinq jours de ski dans une station huppée des Alpes. Mais au deuxième jour, tout dérape. Pas sur les pistes. Dans leur vie jusqu'ici ronronnante. Alors qu'une avalanche passe près de les balayer comme autant de fétus de paille. Face au drame, sa réaction à lui, sa réaction à elle. Et, par la suite, bien des discussions. Des réflexions. C'est méchamment drôle, mordant.
SONIA SARFATI, *LA PRESSE*

ALEXANDRE ET SA JOURNÉE ÉPOUVANTABLEMENT TERRIBLE, HORRIBLE ET AFFREUSE

COMÉDIE FAMILIALE
★★★

De Miguel Arteta. Avec Steve Carell, Jennifer Garner, Ed Oxenbould, Kerris Dorsey.



Disney renoue avec une tradition datant d'il y a bien des décennies, alors que les écoliers se régalaient des manigances des « jumelles pas Olsen » du *Parent Trap* original et des mésaventures de Jodie Foster dans *Freaky Friday*. C'était... avant-hier, disons. *Alexander and the Terrible, Horrible, No Good, Very Bad Day* possède ce charme suranné, mais pimenté d'une touche contemporaine qui, sans en faire une comédie familiale fabuleusement originale, lui évite d'être le film épouvantablement terrible, horrible et affreux que certains craignaient —ne serait-ce que pour jouer avec ce titre épouvantablement, terriblement, horriblement et affreusement difficile à se rappeler.
SONIA SARFATI, *LA PRESSE*

Autres sorties

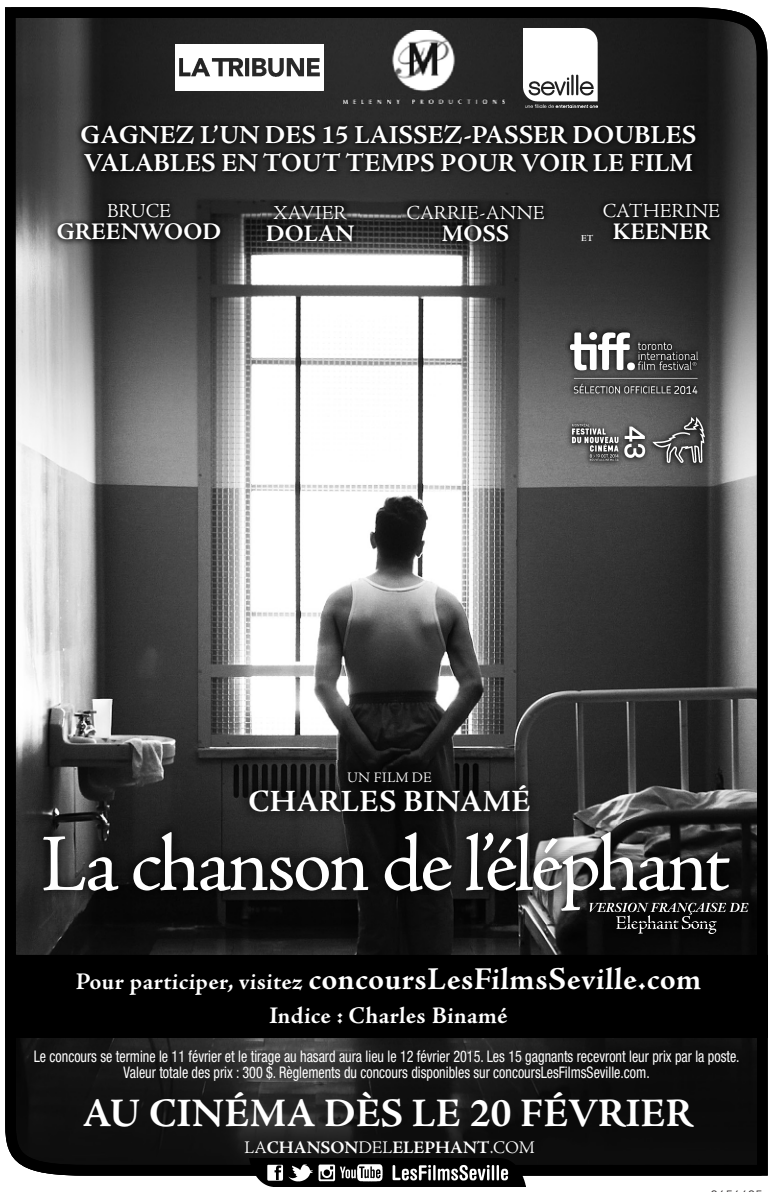
LA BELLE ET LA BÊTE
Drame fantastique de Christophe Gans, avec Léa Seydoux et Vincent Cassel.
★★★



— PHOTO NIAGARA FILMS

DEAR WHITE PEOPLE
Comédie de Justin Simien, avec Tessa Thompson et Tyler James Williams.
★★★½

ROSEWATER
Drame de Jon Stewart, avec Gael Garcìa Bernal et Kim Bodnia.
★★★½



3656635

LE SEPTIÈME FILS

Western médiéval

LE SEPTIÈME FILS

FANTASTIQUE
★★

Réalisé par Sergeï Bodrov. Avec Jeff Bridges, Julianne Moore, Ben Barnes.

MATHIEU PERREAULT
La Presse

MONTRÉAL — Le vieux chasseur de primes porté sur la bouteille à la diction douteuse. Le jeune apprenti guerrier épris de justice. L'ensorcelante fille de l'ennemi qui se révèle être du côté du bien. *Le septième fils* est un ramassis d'archétypes. C'est aussi une mauvaise adaptation d'une admirable série de romans fantastiques britan-niques, *The Spook's Apprentice*. On y suit un vieil « épouvanteur » (un chasseur de primes qui débarrasse des villages de créateurs surnaturels) et son jeune apprenti dans leur bataille contre un clan de sorcières. L'une de ces dernières est à moitié humaine et amoureuse de l'apprenti.

Le film est réalisé par Sergeï Bodrov, un Russe au long curriculum vitae dans son pays natal. L'esthétique qu'il a choisie, qui rappelle vaguement *The Lord of the Rings* les moyens en moins, et sa direction d'acteurs sont en continuité avec un film qu'il avait réalisé il y a presque dix ans, *Mongol — La vie de Gengis Khan*. En fait, on a l'impression que c'est *Mongol* qui lui a permis d'avoir le contrat de *Seventh Son*.



Julianne Moore dans *Le septième fils*
— PHOTO THE ASSOCIATED PRESS

Les fans des livres de Joseph Delaney — qui sera au Québec la semaine prochaine pour une tournée de bibliothèques et d'écoles — seront affreusement déçus. L'apprenti n'a plus 12 ans, plutôt 18, flirte ouvertement avec la jeune sorcière Alice au lieu d'entretenir avec elle une amitié trouble préadolescente, se rebelle contre son maître (leur relation maître-élève dans le livre était rafraîchissante de simplicité). Les combats contre les créatures de l'ombre sont beaucoup plus physiques, poings et épées remplaçant ruse et réflexion. L'épouvanteur est violent et grossier.

Mais ceux qui arrivent devant *Seventh Son* sans avoir lu les livres n'y trouvent pas leur compte. Jeff Bridges semble mettre toute son énergie et sa créativité dans une prononciation incompréhensible, vaguement texane; le reste de son jeu est convenu. Seule Julianne Moore, dans le rôle de la reine des sorcières, Malkin, est intéressante, alternant haine et charme. Un peu d'ironie ou d'ambivalence aurait beaucoup aidé ce film raté, à mille lieues de l'adaptation des *Harry Potter*.



Jupiter Ascending est un film de science-fiction visuellement époustouflant, mais qui cafouille, se perd en cours de route et puise à trop de sources (en fond et en forme) : on y trouve entre autres du *Dune*, du *Metropolis*, du *Star Wars*, du *Wizard of Oz* et un même peu de *Cendrillon*. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS

L'ascension de Jupiter, la chute des Wachowski ?

L'ASCENSION DE JUPITER

SCIENCE-FICTION

★★★

Réalisé par Lana et Andy Wachowski. Avec Channing Tatum, Mila Kunis, Sean Bean, Eddie Redmayne.

SONIA SARFATI
La Presse

MONTRÉAL — Grand espoir chez les *fans* des Wachowski : après avoir adapté (avec plus ou moins de succès) *Speed Racer* et *Cloud Atlas* au grand écran, le tandem accouche enfin d'une œuvre de son propre cru, chose qu'il n'avait pas faite depuis sa sortie de l'univers de *The Matrix*.

Malheureusement, plusieurs seront déçus par *Jupiter Ascending*, un film de science-fiction visuellement époustouflant, mais qui cafouille, se perd en cours de route et puise à trop de sources (en fond et en forme) : il y a entre autres du *Dune*, du *Metropolis*, du *Star Wars*, du *Wizard of Oz* et un même peu de *Cendrillon* dans ce qui, de façon par contre assez singulière, peut paraître comme l'image miroir de *The Matrix*.

En effet, le premier film des Wachowski était sombre et oppressant, alors que celui-ci est un flamboyant *space opera*. L'Élu, alors interprété par Keanu Reeves, se fait ici une Élue, incarnée par Mila Kunis. Quant au nœud de l'intrigue, dont on ne dira rien pour ne pas commettre de crime de lèse-punch, il est exactement l'inverse de celui de l'œuvre inaugurale du tandem.

Observer *Jupiter Ascending* par ce bout de la lorgnette est fascinant. Mais, bon, pour qui n'a pas envie de tenter de décortiquer les intentions et le travail de ces deux cinéastes atypiques, qu'en est-il du film comme tel?

Il s'ouvre sur Terre. À Chicago. Où vit Jupiter (Mila Kunis). Dont les gènes ont un petit quelque chose (euphémisme) que trois personnages de la lignée royale des Abrasax sont prêts à tout pour posséder. Fin, ici, du terre à terre. Les trois puissants en question sont des extraterrestres (l'univers compterait en effet d'innombrables races évoluées parmi lesquelles les Terriens sont, en fait, au bas de l'échelle) : deux frères (incarnés par Eddie Redmayne en mode Nosferatu et Douglas Booth en beau gosse façon plastique) et une sœur (Tuppence Middleton inspirée par son patronyme, donc princière).

> En fait, malgré la beauté de l'ensemble, il y a là l'impression que le « vrai » film est resté sur le plancher de la salle de montage.

Après la mort non accidentelle de leur mère, ils ont chacun leur raison de vouloir mettre la main sur Jupiter, qui gagne sa vie en faisant des ménages. Et d'envoyer sur Terre, aux trousses de la jeune femme, des chasseurs de primes, des tueurs, des rabatteurs. Parmi lesquels un certain Caine (Channing Tatum), guerrier interplanétaire génétiquement modifié (l'ADN d'un loup a été mêlé au sien). Tels le prince de Cendrillon, le chasseur de Blanche-Neige ou le Toto (format géant) de Dorothée à Oz, il va protéger la belle.

Que la chasse commence, avec son lot de rebondissements, d'unions, de trahisons!

C'est une ligne classique. Mais qui s'alourdit d'interminables explications. Qui trébuche sur des changements brutaux de ton (on est soudain dans la maison de fous d'Astérix!). Qui se perd sur des pistes ne menant nulle part ou débouchant sur un cul-de-sac narratif. Qui passe de façon brouillonne des épisodes « terriens » aux scènes « extraterrestres ».

En fait, malgré la beauté de l'ensemble (les vaisseaux spatiaux, leur manière de se déplacer, les demeures royales, les costumes, le design des personnages, les combats et les poursuites), il y a là l'impression que le « vrai » film est resté sur le plancher de la salle de montage.

Il a peut-être été victime des inquiétudes du studio (chose que tend à appuyer le report de la sortie du long métrage, d'abord prévue pour juillet dernier; et le fait que les projections destinées aux médias aient été accompagnées d'un embargo des plus serrés concernant les critiques). Mais peu importe les responsables, si elle n'aboutit pas à un succès au box-office, cette « ascension » pourrait causer la chute des Wachowski.



3678272



3679369

Surdose de misère humaine

L'AMOUR AU TEMPS DE LA GUERRE CIVILE

DRAME
★★★

Réalisé par Rodrigue Jean
Avec Alexandre Landry, Jean-Simon Leduc et Éric Robidoux.

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Autant le nouveau long métrage de Rodrigue Jean peut être reçu comme une insupportable charge de misère humaine, autant il peut être regardé d'un œil très détaché, voire clinique, un peu comme si l'on visionnait un documentaire animalier. Probablement parce que le long métrage est réussi tant dans son réalisme extrême que dans son aspect didactique, même si, au final, cette surdose de déchéance ne nous apprend pas grand-chose de plus.

En fait, en nous montrant ainsi, de la manière la plus réaliste qui soit, la vie d'un jeune prostitué toxicomane et de son entourage, Rodrigue Jean apporte à l'avant-plan un sujet qu'il connaît sur le bout des doigts (il a auparavant réalisé le documentaire *Hommes à louer*), avec tout ce que celui-ci implique de sexe cru, de désœuvrement, de comportements addictifs et de quêtes perpétuelles. Mais si le cinéaste connaît sa matière, dirigeant de main de maître ses acteurs comme ses caméramans, il a sous-estimé la capacité d'un être humain normal à encaisser en deux heures autant de pauvreté matérielle, affective et sociale. Le résultat est un film soit duquel on prend ses distances, soit que l'on subit difficilement.

Vendant son corps dans le quartier Centre-Sud de Montréal (dont fait partie le quartier gai),



Le jeu d'Alexandre Landry dans L'amour au temps de la guerre civile de Rodrigue Jean se révèle bouleversant de vérité. — PHOTO F3M

Alex tente de survivre en plein hiver. Son quotidien est rythmé par le manque de drogue et d'argent. Son entourage est pris dans la même spirale de compulsion. Au fil des trafics, vols, empoignades, fellations, arrestations et recherches de lieux pour dormir, le jeune homme finit par rencontrer un amoureux potentiel. Mais dans cet univers cruel, la dépendance aura toujours le dessus.

Avec ses allures d'étude de mœurs, la caméra filmant les moindres détails, le film bénéficie de jeunes acteurs splendides, à commencer par Alexandre Landry, bouleversant de vérité dans le rôle d'Alex, sorte d'ange blond qui écope, subit et se débrouille du mieux qu'il peut dans cet univers où il est presque invisible.

La production souffre toutefois de répliques pas toujours bien captées par une prise de son souvent en plein cœur de l'action. Il faut aussi accepter que la situation des personnages n'évolue que très peu, voire pas du tout, pour exprimer la marche stationnaire de ces prisonniers. D'où cette impression de redondance et d'action qui n'avance pas.

Au final, est-ce que *L'amour au temps de la guerre civile* apporte du neuf, par rapport à des fictions sur le même sujet (on pense entre autres au légendaire *Christiane F* d'Uli Edel et au *Love-moi* de Marcel Simard)? Pas vraiment. Valable et pertinent, le film se reçoit comme une nouvelle façon de livrer une matière déjà très exploitée, mais sans lunette particulière qui dévoilerait un pan inédit de cette éternelle problématique des laissés-pour-compte.



3655905



3678271

SECOURS AMITIÉ ESTRIE
LIGNE D'ÉCOUTE ANONYME ET CONFIDENTIELLE

RECRUTEMENT
DE BÉNÉVOLES
EN COURS

BESOIN DE PARLER?
819 564-2323 ou 1 800 667-3841
JOUR, SOIR, NUIT, 7 JOURS PAR SEMAINE

« GAGNANTS : LOTERIE-VOYAGES »
32e édition – 5e TIRAGE – FÉVRIER 2015

Club Voyages Orford : Crédit-voyage de **1 835 $** à Mme Jeannine Bernier, Sherbrooke *(no 0257)*

CHÈQUES-CADEAUX

Métro Plus Plouffe, 50 $ à Mme Marie-Claude Meunier, Sherbrooke *(no 0404)*

Restaurant DaToni, 50 $ à Mme Marjolaine Pruneau, Sherbrooke *(no 0127)*

Euphorik Centre de beauté, **50 $** à Mme Émilienne Rodrigue, Sherbrooke *(no 0039)*

www.secoursamitieestrie.org

ADMINISTRATION : 819 823-5400
3678279

Les forces du mal

LEVIATHAN

DRAME

★★★½

Réalisé par Andreï Zviaguintsev
Avec Alexey Serebryakov, Elena Liodova, Roman Madianov et Vladimir Vdovichenkov

ÉRIC MOREAU
Le Soleil

QUÉBEC — On dit souvent que les plus grandes oeuvres sont tellement profondément ancrées dans un destin individuel que le microcosme qu'elles représentent devient universel. C'est exactement le cas avec l'excellent *Leviathan*, dont la fatalité du personnage principal devient une puissante histoire sur la soif de pouvoir, l'appât du gain et la foi. Un film puissant et prenant qui dénonce les abus d'un régime totalitaire sur l'homme et a obtenu plusieurs prix depuis sa présence en compétition au dernier Festival de Cannes.

Le Léviathan est, selon la mythologie, un monstre colossal ou l'un des principaux démons de l'enfer. Le Russe Andreï Zviaguintsev (*Le retour*) a choisi ce titre à dessein pour illustrer la lutte d'un homme contre la machine.

Kolia (Alexeï Serebriakov) habite une petite ville au bord de la mer de Barents où il exerce ses talents de mécanicien à défaut d'un véritable emploi. Le maire corrompu de l'endroit (Roman Madyanov) s'intéresse à son terrain et décide de l'exproprier contre une somme dérisoire pour un projet auquel le prêtre local donne une bénédiction implicite. Kolia confie alors sa défense à son meilleur ami Dmitri (Vladimir Vdovitchenkov), un avocat de Moscou.

Il est aussi confronté à l'insatisfaction de sa femme Lilya (Elena Liodova), qui amorce une liaison avec Dmitri aux conséquences dramatiques, et aux frasques de son ado délinquant Roma (Sergey Pokhodaev).

À partir de ce moment, Kolia emprunte une spirale descendante et vit un calvaire où il est confronté aux limites de son libre arbitre, mais aussi à la trahison de ses proches.

La beauté sauvage des paysages, qui ressemblent à ceux de la Côte-Nord, fait contraste à la laideur des magouilles des hommes et au désespoir qu'elles créent (il y a beaucoup de scènes filmées en clair-obscur).

Zviaguintsev allège ce drame pesant, qui ne tombe jamais dans le mélo, par de grands traits d'humour slave, dans un heureux mélange qui a toutes les apparences du réel. Il a d'ailleurs obtenu, avec Oleg Negin, le prix du meilleur scénario à Cannes. Leur drame ambigu laisse d'ailleurs large place à l'interprétation sur le cours des évènements et leurs conséquences.

CRITIQUE À PEINE DÉGUISÉE

Il est toutefois clair qu'il s'agit d'une critique à peine déguisée de la société russe actuelle — la photo de Vladimir Poutine trône au-dessus du fauteuil du maire.

Les grandes qualités scénaristiques sont aussi aidées par une mise en scène précise et de très bons interprètes (Elena Liodova et Roman Madyanov ont obtenu le prix de la meilleure actrice et du meilleur acteur de soutien aux Golden Eagle Awards, l'équivalent russe des Oscars).

L'amalgame d'un fait divers américain et d'une adaptation du livre de Job a permis, étonnamment, à Zviaguintsev de livrer une fable contemporaine, pleine d'ironie et de désespoir, qui explore les mystères de l'âme russe, le mysticisme en moins. C'est un peu empesé, mais celà nous en apprend probablement plus sur l'état de la Russie qu'un documentaire.

PUBLIREPORTAGE

Une renommée bâtie sur le lien de confiance

Depuis plus de 25 ans, le Plateau Marquette médico-esthétique combine expertise, protocoles rigoureux et appareils réputés pour offrir des soins à la fois efficaces et sécuritaires.

Les avancées technologiques ont révolutionné le secteur médico-esthétique en proposant des appareils toujours plus performants, des produits aux résultats impressionnants et de nouvelles techniques moins invasives. Seul bémol : aucune règlementation n'encadre ces pratiques. Ce sont donc aux consommateurs de s'assurer de la qualité des soins reçus.

C'est justement pour offrir la paix d'esprit à sa clientèle que le Dr Jacques Bachand élaborait, il y a 25 ans, le concept de sa clinique basée sur une marche à suivre très rigoureuse, comprenant un dossier médical pour chaque patient, une formation étoffée donnée sur place aux membres de l'équipe, un choix d'équipements et de techniques basé sur des études sérieuses, des protocoles éprouvés pour l'entretien et l'opération des appareils, bref une façon de faire se rapprochant davantage du monde médical.

Rapidement, celui qui s'est d'abord spécialisé dans le traitement de varices et de varicosités fut approché par d'autres spécialistes, séduits par cette philosophie axée sur la qualité avant tout. La gamme des soins s'est ainsi élargie avec le temps, toujours marqués du même sceau d'excellence. Le Dr Bachand a notamment suivi une formation en Europe, à l'avant-garde dans le domaine, pour les injections avec microcanules, une technique pointue qui donne de superbes résultats tout en étant plus confortable pour le patient. Dans cette même gamme de soins, la Dre Catherine Corbeil se distingue avec son œil esthétique et son doigté qui redonnent à chaque visage son éclat d'antan. Le Dr Benoit Caouette, spécialisé en chirurgie mineure, innove également avec une technique pour faire des vasectomies sans bistouri pour une remise sur pied encore plus rapide. Enfin, le chirurgien plasticien réputé Dr Jean-Vincent Nootens a aussi développé des savoir-faire uniques qu'apprécient nombre de patients, tel le traitement de la maladie de Dupuytren par injection.

Des infirmières, esthéticiennes et spécialistes du service à la clientèle complètent cette belle équipe axée entièrement sur la satisfaction à la clientèle, où l'aspect conseil est primordial. Aucun employé n'est payé à la commission, l'objectif de chacun étant de bien comprendre les besoins du patient, ses motivations, résultats espérés, etc. Après avoir établi le profil médical, le spécialiste proposera les traitements appropriés, et pourra même refuser de traiter une personne s'il juge que ce ne sera pas efficace ou sécuritaire.

Bref, l'objectif poursuivi à la clinique est que chacun y entre avec l'assurance de recevoir des soins de haute qualité, pour en ressortir avec une confiance en soi bonifiée!


Dr Jacques Bachand

PLATEAU MARQUETTE MÉDICO-ESTHÉTIQUE
731, rue Galt Ouest, bureau 212, Sherbrooke
Téléphone : **819 564-8843**

3646607

SUR NOS ÉCRANS

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

L'AMOUR AU TEMPS DE LA GUERRE CIVILE

Drame de Rodrigue Jean, avec Alexandre Landry, Éric Robidoux et Jean-Simon Leduc. À Montréal, en plein hiver, Alex s'est retiré momentanément avec Bruno dans la chambre d'un hôtel minable louée à la journée. Bientôt à court d'argent, ils se voient expulsés. Entre deux doses, Alex erre dans le quartier Centre-Sud à la recherche des fonds qui lui permettront d'apaiser les premiers symptômes de privation. *(16 ans et plus)*

120 min ★★★

Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 25

L'ANNÉE DE TOUTES LES VIOLENCES
A Most Violent Year

Drame de JC Chandor, avec Jessica Chastain, Albert Brooks et David Oyelowo. New York, 1981. Fils d'immigrants, Abel Morales travaille d'arrache-pied pour faire fructifier son entreprise de livraison de mazout, qu'il administre avec sa femme, Anna. Sur le point de signer un contrat qui lui procurerait une importante expansion commerciale, l'entrepreneur subit des menaces et de l'intimidation de la part de concurrents. *(13 ans et plus)*

126 min

Maison du cinéma : v. f. 13 h 25, 16 h, 18 h 45, 21 h 50

L'ASCENSION DE JUPITER
Jupiter Ascending

Film de science-fiction de Lana et Andy Wachowski, avec Channing Tatum, Mila Kunis et Eddie Redmayne. Dans l'espace intersidéral, une guerre de succession s'engage à la mort de la reine de la maison d'Abrasax, dynastie royale qui règne sur de nombreuses planètes. *(Général, déconseillé aux jeunes enfants)*

128 min ★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi et dimanche 12 h 35, 15 h 50, 19 h, 22 h, lundi à mercredi 12 h 50, 16 h 5, 19 h, 22 h, jeudi 12 h 50, 16 h, 22 h; v. o. a. jeudi 19 h
Maison du cinéma : v. f. **EN 3D** 13 h 15, 19 h; v. f. 15 h 40, 21 h 30

BOB L'ÉPONGE LE FILM: ÉPONGE À COURT D'EAU
The Spongebob Movie: Sponge Out of the Water

Film d'animation de Mike Mitchell et Paul Tibbit. Bob L'Éponge s'embarque dans une aventure rocambolesque afin de récupérer une recette qui a été volée. *(Général)*

93 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi et dimanche 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 55, lundi à jeudi 15 h 50, 18 h 45, 21 h 15; v. f. samedi et dimanche 13 h, lundi à jeudi 13 h 25
Maison du cinéma : v. f. **EN 3D** 16 h 10; v. f. 13 h 35, 19 h 20, 21 h 35
Cinéma Magog : v. f. **EN 3D** samedi et dimanche 13 h 10, 21 h 20, jeudi 21 h 20; v. f. samedi et dimanche 15 h 20, 19 h, lundi à mercredi 16 h 20, 19 h, jeudi 16 h 20, 19 h

L'ENLÈVEMENT
Taken 3

Film d'action d'Olivier Megaton avec Liam Neeson, Maggie Grace et Famke Janssen. L'ex-agent spécial Bryan Mills voit son retour à une vie tranquille bouleversé lorsqu'il est accusé à tort du meurtre de son ex-femme, chez lui, à Los Angeles. En fuite et traqué par l'inspecteur Dotzler, Mills devra employer ses compétences particulières une dernière fois pour trouver le véritable coupable. *(Général)*

109 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 55, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 30, lundi à jeudi 13 h 5, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 30

FÉLIX ET MEIRA

Drame de Maxime Giroux, avec Martin Dubreuil, Hadas Yaron et Luzer Twersky. Félix est un homme atypique. Charmant et sans le sou, il mène une vie de bohème, rythmée par sa fantaisie et son caractère bon enfant. Meira est une Juive hassidique, mère d'une petite fille. Incomprise et mal à l'aise au sein de sa communauté, où elle se sent prisonnière, la jeune femme est attirée par la musique et le dessin. *(Général)*

106 min

Maison du cinéma : 13 h 10, 15 h 45, 19 h 5, 21 h 25

FOXCATCHER

Drame biographique de Bennett Miller avec Channing Tatum, Steve Carell, Mark Ruffalo. Dans les années 1980, David Schultz et son frère Mark sont des champions du monde de lutte. Le multimillionnaire John du Pont les invite alors à son gymnase personnel ultramoderne afin qu'ils s'entraînent sous sa gouverne avec son équipe, les Foxcatcher, en vue des Jeux olympiques de Séoul en 1988. . *(Général)*

134 min

Cinéma Magog : v. f. samedi 12 h 50, 21 h 10, dimanche 12 h 50, 18 h 45, lundi et mercredi 16 h 10, mardi et jeudi 18 h 45

LE GARÇON D'À CÔTÉ
The Boy Next Door

Suspense de Rob Cohen avec Jennifer Lopez, Ryan Guzman, Kristin Chenoweth. Peu après son divorce, un femme tombe amoureuse d'un jeune homme qui vient d'emménager de l'autre côté de la rue. Leur relation torride prend rapidement un tournant dangereux. *(13 ans et plus)*

91 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi 12 h 50, 19 h 55, 22 h 10, dimanche 12 h 50, 15 h 10, 19 h 55, 22 h 5, lundi à mercredi 13 h 5, 15 h 20, 19 h 15, 21 h 35, jeudi 13 h 5, 15 h 20
Maison du cinéma : v. f. jusqu'à mercredi 21 h 50

GARÇONS D'HONNEUR INC.
The Wedding Ringer

Comédie de Jeremy Garlick avec Kevin Hart, Josh Gad, Kaley Kuoco. Un homme développe une amitié certaine avec l'homme qu'il engage pour être le garçon d'horreur à son mariage. *(13 ans et plus)*

101 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi à mercredi 21 h 25

LE HOBBIT : LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES
The Hobbit : The Battle of Five Armies

Film d'aventures fantastiques de Peter Jackson avec Cate Blanchett, Martin Freeman et Hugo Weaving. Atteignant enfin la montagne Solitaire, Thorin et les Nains, aidés par Bilbon le Hobbit, récupèrent leur royaume et leur trésor. Mais ils ont également réveillé le dragon Smaug qui déchaîne désormais sa colère sur les habitants de Lac-Ville. *(Général, déconseillé aux jeunes enfants)*

144 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi à mercredi 18 h 30, 21 h 40

LE JEU DE L'IMITATION
The Imitation Game

Drame biographique de Morten Tyldum avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley et Matthew Goode. Londres, 1940. L'Angleterre est en guerre contre l'Allemagne nazie, dont les forces occupent une grande partie de l'Europe. . Alan Turing, mathématicien prodige, intègre les rangs d'une équipe de spécialistes chargée de percer le mystère d'Enigma. *(Général)*

113 min ★★★½

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — AUJOURD'HUI

0207	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers / Pénélope McQuade		Monsieur Selfridge / Le portrait		Dre Grey, leçons / Sauf qui peut		Le Téléjournal	Infoman	**PILOTES DE CHOIX** (1995) 1h00	
TVA	16h00 **LES CHEVALIERS DE SHANGHAI**		TVA nouvelles	**À FOND DE TRAIN** (2010) Denzel Washington.			20h25 **HANNA** (2011) avec Eric Bana, Saoirse Ronan, Cate Blanchett.					22h35 Nouvelles	23h05 **STONE** (2010) 1h10	
V	**ANIMAL** (2001) avec Colleen Haskell, John C. McGinley, Rob Schneider.				**DATE PRÉVUE** (2010) avec Zach Galifianakis, Robert Downey Jr..				**TROIS ROIS** (1999) avec George Clooney, Mark Wahlberg.					Instant Gagnant
TQc	Cuisine futée,	Dis-moi tout	Québec Western	Le peuple des océans		Les gars des vues	Les francs-tireurs		Belle et Bum			**C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT** (1995)		0h25
CBC	FIS Ski Jumping (D)		CBC News Mont.	Hockey Central (D)	LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Maple Leafs de Toronto (D)						LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Canucks de Vancouver (D)			
CTV-M	The Social	eTalk	CTV News Montreal		W5 / Faking It/ Rocky Mountain High		**HARRY POTTER & THE PHILOSOPHER'S STONE** - A boy enrolls in a boarding school for wizards.						CTV National News	News Montreal
GBL-Q	15h00 PGA Golf (D)		Evening News	Global National	16x9 / Deadly Mills		Vikings / Blood Eagle		Vikings / Boneless		Museum Secrets		News Final	Sat. Night Live
ABC	16h00 Skating		ABC World News	Local 22 News	The Journey	Paid Program	**HARRY POTTER & THE PHILOSOPHER'S STONE** - A boy enrolls in a boarding school for wizards.						Local News at 11	Burn Notice
CBS	15h00 PGA Golf (D)		Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend		NCIS / Choke Hold / Stephanie Jacobsen		NCIS: New Orleans / Watch Over Me		48 Hours		Channel 3 News	The Good Wife
FOX	16h30 NCAA Basketball / Arizona c. Arizona State (D)			Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Red Band Society Partie 1 de 2		Red Band Society Partie 2 de 2		44 Weekend News	Family Guy	Lucas Bros. Moving	Lucas Bros. Moving
NBC	16h00 Figure Skating		Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC / Before Dawn				Saturday Night Live / Patrick Swayze		News 5 at 11	Sat. Night Live
PBS-P	Globe Trekker / Food Hour: Spice Trails		Roadside Advent.	Newshour.	M.Lake Journal	M.Lake Journal	New Tricks / Old School Ties		Scott and Bailey		Scott and Bailey		Austin City Limits / Foo Fighters	
ARTV	C'est juste de la TV			Comme par magie	Amour du country / François Léveillé		Les grandes entrevues			C.A.	Tanya à Sundance	Grand Rire à Paris et Marrakech		Juste de la TV
CD	24CH	Guerre transports	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Guerre enchères	Guerre enchères	Grand Rire de Québec		Grand Rire de Québec		Comédie Club / P-A Méthot		Enchères: Texas	Enchères: Texas
Cinépop	**LE SIXIÈME SENS** (1986) avec Kim Greist, Joan Allen, William Petersen.				19h05 **BABY BOOM** (1987) avec Sam Shepard, Sam Wanamaker, Diane Keaton.				**WORLD TRADE CENTER** (2006) avec Maggie Gyllenhaal, Nicolas Cage.				23h10 **LA FONTAINE** (2006)	0h50
Evasion	Hell's Kitchen		Voyage luxe	Bagages enchères	Ultimate Airport Dubai		OuiSurf / Mozambique 2		Seul contre la nature		50 façons de tuer sa / Afrique du Sud		Monstres d'eau douce	
HI	Les enquêtes du NCIS / Agent dormant		Fièvre encans	Les récupérateurs	Pawn Stars	Restauration	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Les enquêtes du NCIS / Agent dormant		Ces armes qui ont changé le monde		No Man's Land / Running wih the Devil	
MMAX	16h00 La danse des étoiles		Aujourd'hui en musique		En mode Salvail	19h50 En mode Salvail / Marc Messier		20h45 En mode Salvail / Pierre Hébert		21h35 En mode Salvail		L'index québécois	L'index québécois	Rajotte
MP	Gene Simmons	Gene Simmons	Le décompte Musique Plus				Blackout total	Blackout total	Maîtres tatoueurs		Tattoo faux	Tattoo faux	Cliptoman	Cliptoman
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		RDI en direct	Tanya à Sundance	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités		La Facture	Le Téléjournal	Tanya à Sundance
S+	Crossing Lines / Justice sans limite		L'incorruptible / Quoi qu'on fasse		Mousquetaires / Complot contre le roi		Malenfant / Le batailleur		Élémentaire / London Calling		Bones / La conspiration		Scandale / Devine qui vient dîner?	
SE	15h55 **OCULUS**	17h40 **ARRÊTEZ-MOI** (2013) avec Miou-Miou, Yann Ebonge, Sophie Marceau.				19h25 **TARZAN** (2013)			**NEED FOR SPEED** (2014) avec Dominic Cooper, Imogen Poots, Aaron Paul.				23h15 **NOEUD DU DIABLE** (2013)	1h10
TFO	LesDoozers	Zack et Quack	Les jumelles	MotelMonstre	Flip	Subito texto	24.7	Carte de visite	**JOUR DE FÊTE** (1949) avec Paul Frankeur, Guy Decomble.			Cours du soir	23h10 **MÉDÉE MIRACLE** (2007)	0h30
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		17h55 QuestChamp	Journal France 2	Enquête d'ailleurs	Loin d'être bête	Le grand show / Adamo chante Bécaud					ChersVoisins	TV5 le journal	23h40 Pas couché
VIE	Mamans gérantes / La compétition DTI		Vendre ou rénover? / Robin et Greg		Maigrir pour gagner / Estrie		Cabanes / La cabane de vingt tonnes		Les boss des bécosses		Pas le choix! / Reconstruire sa vie		Surprise! Les cousins rénovent	
Zeste	Les pires cuisiniers / Surprise sucrée		Les recettes du chef / Silence, ça cuit!		Cuisine de rue	Félipé la saucisse	Restaurant sous surveillance		Mission restauration / Curry et Roti		Bizarre appétit / Jamaïque		Fric-O-Frigo	Fric-O-Frigo
Ztélé	Comment c'est fait	Direct dans l'net	Jobs de bras	HYP-GAGS	Les pires chauffards canadiens		Seuls et tout nu		Les stupéfiants		**DESTINATION ULTIME 2** (2003) avec A.J. Cook, Michael Landes, Ali Larter.			
RDS	15h00 PGA Golf		Hockey 360°	24CH	Hockey sur luge - Défi Mondial (D)					Sports 30 /21h45 L'antichambre (D)		22h45 Sports 30	23h15 Hors-jeu 2.0	23h45 Images/sec.
SPN	Hockeycentral		Sportsnet Central	Hockeycentral	Blackout						Sportsnet Central		Curling (D)	
TSN	16h00 Basketball Syr./Pit. (D)		SportsCentre		Sledge Hockey - Défi Mondial (D)					SportsCentre			The Fab Five	
Disney	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Les 7N	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	Justin rêve	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso
TTF	Colis Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Derrière perd tête	**SUPERMAN: UNBOUND** (2013)			20h45 L'intrépide	Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie / Mélançon Inc.					VRAK la vie	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	Arrange-toi ça	Fan Club	Je t'ai eu!	Japanizi

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 50, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 55, lundi à jeudi 13 h, 15 h 50, 19 h 5, 21 h 55
Maison du cinéma : v. f. 13 h, 15 h 55, 19 h 10, 21 h 45; v. o. a. 13 h 20, 15 h 45, 21 h 35
Cinéma Magog: v. f. samedi 15 h 30, 18 h 45, dimanche 15 h 30, 21 h 10, lundi et mercredi 18 h 45, mardi 16 h 10, jeudi 16 h 10, 21 h 10

LÉVIATHAN
Leviathan
Drame d'Andrei Zviaguintsev, avec Elena Lyadova, Roman Madyanov et Vladimir Vdovichenkov. Dans un petit village côtier du nord de la Russie, Kolya est sommé de se présenter en cour pour affronter le maire de la ville qui convoite le terrain de sa maison située au bord de la mer. *(Général)*
141 min ★★★½

Maison du cinéma : v. o. russe avec s.-t. français 12 h 55, 15 h 25, 18 h 50, 21 h 30

M. TURNER
Mr Turner
Drame biographique de Mike Leigh, avec Timothy Spall, Dorothy Atkinson et Marion Bailey. À Londres, au début du XIXe siècle, J.M.W. Turner, peintre renommé, est reconnu par ses pairs, mais dénigré par le public et certains membres de la haute société anglaise. *(Général)*
150 min

Maison du cinéma : v. o. a. avec s.-t. français 18 h 45, 21 h 20

LES NOUVEAUX HÉROS
Big Hero 6
Film d'animation de Don Halls et Chris Williams. Un génie de la robotique nommé Hiro Hamada, se retrouve embarqué dans un complot criminel qui menace de détruire la paisible ville de San Fransokyo. Avec l'aide d'un de ses plus proche compagnon — un robot nommé Baymax — , Hiro s'associe à une équipe de jeunes amateurs qui s'est donnée pour mission de sauver la population. *(Général)*
102 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi 12 h 45, 15 h 30, dimanche 12 h 45, 15 h 30, 17 h 20, lundi à mercredi 13 h, 15 h 45, jeudi 13 h, 15 h 40

UNE NUIT AU MUSÉE : LE SECRET DU TOMBEAU
Night at the Museum : Secret of the Tomb
Film d'aventures de Shawn Levy avec Ben Stiller, Robin Williams et Ricky Gervais. Larry quitte New York pour Londres alors qu'il doit protéger la magie permettant aux statues des musées de prendre vie la nuit. *(Général)*
97 min ★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi 15 h 25, 19 h, dimanche 13 h 10, 15 h 25, 19 h, lundi à jeudi 13 h 10, 15 h 30, 19 h

PADDINGTON
Comédie de Paul King avec Hugh Bonneville, Sally Hawkins, Julie Walters. Les joyeuses mésaventures d'un ours venu du Pérou amoureux de tout ce qui est... anglais. Parti pour Londres pour réaliser son rêve, il se retrouve perdu à la gare de Paddington. *(Général)*
95 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi 13 h 5, 15 h 20, 17 h 35, 19 h 50, 22 h 5, dimanche 13 h 5, 15 h 20, 17 h 35, 19 h 50, 22 h 10, lundi à mercredi 13 h 15, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 15, jeudi 13 h 15, 15 h 35, 18 h 15, 18 h 45
Maison du cinéma : v. f. 13 h 30, 15 h 55, 19 h 15, sauf jeudi 13 h 30, 15 h 55

PROJET ALMANACH
Project Almanach
Film de science-fiction de Dean Israelite, avec Sam Lerner, Jonny Weston et Allen Evangelista. Sur le point de commencer ses études universitaires, David Raskin découvre les plans d'une machine à voyager dans le temps au sous-sol de la maison familiale. L'adolescent décide de construire, avec l'aide de ses amis, le précieux appareil technologique imaginé par son père. *(Général)*
116 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 30, 15 h 5, 18 h 45, 21 h 20, lundi à jeudi 12 h 45, 15 h 25, 18 h 50, 21 h 20
Maison du cinéma : v. f. 13 h 35, 16 h 5, 19 h 20, 21 h 45

SAMBA
Drame d'Olivier Nakache et Éric Toledano, avec Charlotte Gainsbourg, Omar Sy et Tahar Rahim. Originaire du Sénégal, Samba cumule des petits emplois mal rémunérés depuis son arrivée en France. Il est arrêté par la police lors d'un contrôle d'immigration. Placé en centre de détention, il fait connaissance avec Alice, une bénévole d'une association d'aide aux sans-papiers. *(Général)*
118 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 30, 15 h 45, 18 h 50, 21 h 35, lundi et mardi 13 h 10, 16 h, 18 h 50, 21 h 40, mercredi 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 40, jeudi 12 h 50, 16 h, 18 h 50, 21 h 40
Maison du cinéma : 13 h, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 35

LE SEPTIÈME FILS
Seventh Son
Film d'aventures de Sergei Bodrov, avec Jeff Bridges, Julianne Moore et Kit Harington. Dans une cité médiévale, le maître sorcier Gregory assure la protection de ses pairs contre les assauts de forces malfaisantes. Gregory, vieillissant, est à la recherche d'un apprenti assez brave pour le remplacer dans ses hautes fonctions. *(Général, déconseillé aux jeunes enfants)*
102 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi et dimanche 12 h 55, 15 h 25, 19 h 10, 21 h 45, lundi à jeudi 13 h 10, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 45
Maison du cinéma : v. f. **EN 3D** 16 h 5, 21 h 50; v. f. 13 h 20, 19 h 15; v. o. a. 19 h 10, 21 h 40

SOMMEIL D'HIVER
Winter Sleep
Drame de Nuri Bilge Ceylan avec Haluk Bilginer, Melisa Sozen, Demet Akbag. Aydin, comédien à la retraite, tient un petit hôtel en Anatolie centrale avec sa jeune épouse Nihal, dont il s'est éloigné sentimentalement, et sa soeur Necla qui souffre encore de son récent divorce. *(Général)*
196 min

Maison du cinéma : v. o. turque et anglaise, avec s.-t. français 13 h 25

TIREUR D'ÉLITE AMÉRICAIN
American Sniper
Drame de guerre de Clint Eastwood avec Bradley Cooper, Sienna Miller et Kyle Gallner. Chris Kyle est envoyé en Irak avec pour seule mission de protéger ses frères d'armes. Sa grande précision lui permet de sauver de nombreuses vies, tant et si bien que le récit de ses exploits héroïques lui vaut rapidement le surnom de « Légende ». *(13 ans et plus)*
134 min ★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 40, 15 h 45, 19 h 5, 22 h 5, lundi à jeudi 12 h 55, 16 h, 19 h 5, 22 h 5
Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 50, 19 h, 21 h 40; v. o. a. samedi à mardi 12 h 50, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 45, mercredi 12 h 50, 15 h 30, 21 h 45, jeudi 12 h 50, 15 h 30
Cinéma Magog: v. f. samedi 13 h, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 15, dimanche 13 h, 18 h 40, 21 h 15, lundi et mardi 16 h, 18 h 40, mercredi 16 h, jeudi 16 h, 18 h 40, 21 h 15; v. o. a. dimanche 15 h 40, mercredi 18 h 40

WILD
Drame biographique de Jean-Marc Vallée avec Reese Witherspoon, Laura Dern et Thomas Sadoski. Depuis la mort de sa mère, Cheryl Strayed a perdu tout espoir et mène une vie de débauche. Un jour, elle décide de mettre de l'ordre dans son existence. Elle croit que la meilleure manière d'y arriver est de marcher 1600 kilomètres sur la crête du Pacifique en solitaire. *(13 ans et plus)*
115 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. 12 h 55, 15 h 35, 18 h 55

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DEMAIN

0208	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Le choc des générations		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				22h20 Le Téléjournal		LES BÊTES DU SUD SAUVAGE...	
TVA	16h00 ◂ **ERAGON** (2006)		TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix / Variétés: Auditions à l'aveugle #4				Accès Illimité / Mika et Joël Legendre		TVA nouvelles	**DOUBLE JEU** (2008) 1h15 ▸	
V	**RETOUR AU JEU** (2012) avec Amy Adams, John Goodman, Clint Eastwood.				19h15 **MESRINE: L'ENNEMI PUBLIC N°1** (2008) Vincent Cassel. - L'histoire du gangster notoire, Jacques Mesrine.						Flashpoint / Contre son camp		Octane	Instant Gagnant ▸
TQc	Un chef à la cabane		100% Animal	Dis-moi tout	Génial! / Jean-François Baril		Les grands documentaires / Prohibition		**NEW YORK, JE T'AIME** (2008) Bradley Cooper.			22h55 National Geographic		23h55 Bazzo.tv ▸
CBC	**IRON MAN AND HULK: HEROES UNITED** (2013) Adrian Pasdar.				Heartland / Running Against the Wind		Life Story / Courtship		Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National		CBC News Mont.	the fifth estate ▸
CTV-M	MasterChef Canada / Fit to Be Tied		CTV News Montreal		MasterChef Canada / Patriotic Pantry		**THE HUNGER GAMES** (2012) - The Capitol selects a boy and a girl from the twelve districts to fight to the death.						CTV National News	News Montreal ▸
GBL-Q	15h00 ◂ PGA Golf - Invitation Buick (D)			Global National	Mulaney	Bob's Burgers	The Simpsons	The Simpsons	FamilyGuy	Bob's Burgers	State of Affairs / Masquerade		News Final	The West Block
ABC	15h30 ◂ Basketball L.A. L./Cle. (D)		ABC World News	Local 22 News	America's Funniest Home Videos		**THE HUNGER GAMES** (2012) - The Capitol selects a boy and a girl from the twelve districts to fight to the death.						Local News at 11	Scandal ▸
CBS	15h00 ◂ PGA Golf - Invitation Buick (D)			Channel 3 News	60 Minutes		Grammy Awards - An eclectic lineup of musicians set the stage for an incredible night of music and awards. / Eric Church , Ariana Grande.							Channel 3 News
FOX	15h00 ◂ Paid Program		Big Bang Theory	Big Bang Theory	Mulaney	The Simpsons	The Simpsons	Brooklyn 99	FamilyGuy	Bob's Burgers	44 Weekend News	Family Guy	Glee	
NBC	Alpine Skiing		Newschannel 5	NBC Nightly News	Dateline NBC / A Killing in Cottonwood		American Ninja Warrior: USA vs. The World - U.S. competitors face-off against competitors from Europe and Japan.						News 5 at 11	Paid Program
PBS-P	16h30 ◂ Midwife	Call the Midwife		Newshour.	Secrets of the Tower of London		Masterpiece Classic		Masterpiece Classic		Masterpiece Mystery! / Grantchester		Secrets of the Tower of London	
ARTV	Les grandes entrevues			Comme par magie	Sur la piste des DJs		Présidente amérique		Let's dance / À poil		Danser!	Les grandes entrevues		
CD	Contact animal		Grand Rire de Québec		Docu-D / Coupable ou malade				Docu-D / Le couloir de la mort		Le contrat / Alarie		Enfants tueurs	
Cinépop	15h15 ◂ **DONNIE ...**	17h25 **DE QUELLE PLANÈTE VIENS-TU?** (2000)			19h15 **LES ENSAIGNANTS** (1998) avec Josh Hartnett, Clea Duvall, Laura Harris.				**VOL D'ENFER** (1985) Christopher Reeve.			22h40 **DEVINE QUI VIENT DINER?** (1967) 0h30 ▸		
Evasion	Sand Masters	Détours de magie	Soleil tout inclus / Cayo Santa Maria		SecoursDesAlligators / Stress reptilien		Mont-Blanc: Mortelle randonnée		Yarsagumbu, l'or de l'Himalaya		Benoit à la plage / Sète		Tamy @ Royaume-Uni / Glasgow	
HI	Guerre du ginseng / Hunted		L'encan des géants	Les rois de la scrap	Fièvre encans	Les récupérateurs	Ripper Street / Le poids du coeur		Les rois de la scrap	L'encan des géants	Cash Cowboys / La Belle province		Extraterrestres / Les rites sacrés	
MMAX	Dolly Parton	Johnny Cash	Aujourd'hui en musique		Présentation Musimax / Bon Jovi: Inside Out				**DETROIT ROCK CITY** (1999) avec James DeBello, Giuseppe Andrews.				Max Musique	Max Musique
MP	La fièvre de la danse				Décompte MusiquePlus				Buzz		Trop malade!	Trop malade!	Cliptoman	Cliptoman
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête		RDI en direct	RDI en direct	Les grands reportages: Exploration		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie
S+	Élémentaire / London Calling		Scandale / Devine qui vient dîner?		Crimes majeurs / Traitement de choc		Le dernier flic / À la pointe de l'épée		C.S.I: Miami / Le dernier revers		Mousquetaires / Complot contre le roi		Crossing Lines / Justice sans limite	
SE	17h10 **LA PETITE REINE** (2014) avec Patrice Robitaille, Laurence Leboeuf.				**CASSE-TÊTE CHINOIS** (2013) avec Audrey Tautou, Romain Duris.				**POINT DE RUPTURE** (2014) Jordan Hinson.			22h25 **MARIAGE À L'ANGLAISE** (2013) Rose Byrne. 0h05 ▸		
TFO	LesDoozers	Zack et Quack	C'estWOW	MotelMonstre	Flip	Subito texto	24.7 / 20h20 #ONfr	Carte de visite	Orlando de Haendel - Orlando est amoureux d'Angélica qui, elle, est dans une relation avec Médoro.					
TV5	17h10 Prendre sa place		Loin d'être bête	Journal France 2	Questions pour un super champion		Rendez-vous en Terre inconnue / Charlotte de Turckheim chez les Nénètses				Le sexe autour du monde / Australie		TV5 le journal	23h40 Maghreb ▸
VIE	Propriétaire et prospère / Jen et Brock		Vendre ou rénover? / Nick et Christina		Maigrir ou mourir Partie 1 de 2		Patron clandestin / Choice Hotels		Mon corps, secret	Mon corps, secret	Maigrir pour gagner / Estrie		Propriétaire et prospère / Jen et Brock	
Zeste	Chef à la rescousse	La table de Mimi	Beignes en folie	Boss des gâteaux	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Cauchemar en cuisine / Le Café Tavolini		Cauchemar en cuisine / La Frite		Cauchemar en cuisine / Le Capri	
Ztélé	Comment c'est fait	On va s'coucher	Jobs de bras	Les pros du ticket	Prêt sur gage	Remorquage	Bouffe de malade	Direct dans l'net	Dynamo		**DESTINATION ULTIME 3** (2006) avec Ryan Merriman, Mary Elizabeth Winstead.			
RDS	15h00 ◂ PGA Golf - Farmers Insurance Open Finale			Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston (D)					22h15 L'antichambre (D)		23h15 Sports 30	23h45 Canadien ▸
SPN	15h30 ◂ Curling - Manitoba Championship (D)			Sportsnet Central	Hometown Hockey	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston (D)						Sportsnet Central		Stadium Series ▸
TSN	16h30 ◂ 30 for 30 / Elway to Marino		SportsCentre		NBA Basketball / Spurs de San Antonio c. Raptors de Toronto (D)					SportsCentre	That's Hockey 2 Nite (D)			Into the Wind ▸
Disney	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Les 7N	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	Justin rêve	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso
TTF	Colis Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Derrière perd tête	Défis extrêmes	La Retenue	Têtes à Claques	Faut pas rêver!	Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Archer	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Paire de rois	Les Thunderman	L'appart du 5e	Le chalet	Les testeurs	Vrak Attak	VRAK la vie	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	Arrange-toi ça	Fan Club	Je t'ai eu!	Japanizi

CONCOURS LA TRIBUNE

metro
mon épicier



Gagnez 5 000 $ d'épicerie !

Oui, La Tribune et Metro paient votre épicerie !
Soyez le chanceux qui gagnera 1 000 $ ou une des huit personnes à remporter 500 $ chez Metro. Être abonné, c'est payant !



metro

Metro Belvédère
1905, rue Belvédère Sud
Sherbrooke

metro PLUS PLOUFFE

Metro Plus Plouffe
4857, boul. Bourque Local-1
Sherbrooke

Metro Plus Plouffe
1175, rue King Est
Sherbrooke

Metro Plus Plouffe Magog
460, rue St-Patrice Ouest
Magog

LA TRIBUNE

Concours « Gagnez 5 000 $ d'épicerie »

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Tél. : _____

Courriel : _____

Abonnés de latribunesurmonordi, cliquez sur ce lien : http://bit.ly/1BW6keg

Pour participer, complétez le coupon de participation et le déposer chez un des participants.

Ou encore le poster à l'adresse suivante : Concours « Gagnez 5000 $ d'épicerie ! », C.P. 250 succursale Place de la Cité, Sherbrooke, Qc J1H 5B5

Tous les coupons doivent être reçus au plus tard le 26 mars à 17 h.

Le tirage au sort se fera le 27 mars.

Ce concours s'adresse aux abonnés de La Tribune seulement. Règlements disponibles à La Tribune et chez les Metro participants.

3663041

mode

@lauramartin8 facebook/quotidienlatribune

LAURA MARTIN *laura.martin@latribune.qc.ca*



Le club des 100 bobettes

SHERBROOKE — Certains tiroirs de sous-vêtements masculins pourraient être soumis à une classification patrimoniale tellement on y trouve des reliques élastiques témoignant de différentes époques de l'ère moderne. Rien ne se jette, rien ne s'ajoute (à part quelques trous par-ci par-là).

Le site sherbrookois Mes Bobettes aimerait aider les archéologues du caleçon à créer du roulement dans leur commode. Une semaine avant la Saint-Valentin — sans contredit la journée de l'année où il s'étrenne le plus de boxeurs neufs —, la compagnie lance un service original, aspirant à révolutionner les intimes habitudes masculines.

Avec Mes Bobettes Club, les hommes verront leur stock de shorts se renflouer comme par magie, sans qu'ils aient à courir les aubaineries. Tout se fera tout seul, ce qui est, en soi, un grand pas pour l'Homme.

Chaque mois, les membres recevront par la poste un sous-vêtement-surprise, choisi selon leur profil personnel (style, coupe et grandeur) par les stylistes de la compagnie. Une idée sympathique pour sortir de leur confort ceux qui achètent toujours le même modèle par boîte de trois.

Une campagne publicitaire, coréalisée par Lubie, a été lancée sous la forme d'un clip mettant en vedette le comédien Maxime Le Flaguais, dans la peau d'un gino Camaro qui s'abandonne sur une chanson du groupe Hommes Garçons.

Le clip kitsch a touché sa cible : en une journée, 500 mecs ont joint le club avec un forfait standard (14,95 $ par mois) ou haut de gamme (19,95 $ par mois).

Une bobette par mois n'éloigne peut-être pas le médecin pour toujours, mais si elle garde l'homme heureux et fier, ce sera déjà ça de gagné.

WWW.MESBOBETTES.CA/CLUB

Pour les messieurs qui se contenteraient d'une seule paire fraîche, le site transactionnel propose également sur son site une sélection de 100 modèles pour la Saint-Valentin. Les hommes, qui complotent une soirée romantique, ou les filles, qui souhaitent offrir du soutien en cadeau, peuvent aller en ligne ou visiter la boutique Mes Bobettes au centre-ville de Sherbrooke (14, rue Wellington Nord).



Maxime Le Flaguais — PHOTO FOURNIE



Restaurant
Auberge Ste-Catherine-de-Hatley
UNE SOIRÉE, UN SOUPER POUR LA ST-VALENTIN...!
Mercredi au dimanche 16 h à 22 h
Brunch du dimanche 8 h à 14 h
Sans gluten; sans problème
2 Grand'Rue
819 868-1212/
1 877 868-1515
www.restaurantgagnon.ca
8 min de Magog, 15 min de Sherbrooke
15 min de Coaticook
3676429

Bikini & Dentelle
POUR ÊTRE PARFAITEMENT AJUSTÉ
1787, ch. Galvin, Sherbrooke 819 821-2450
MAILLOTS FEMME ET HOMME
CONSEILLÈRE STYLISTE EXPÉRIMENTÉE
VÊTEMENTS CROISIÈRE ROBE SOLEIL
SANDALES DE PLAGE
AUSSI SOUTIEN-GORGE ET LINGERIE FINE
TOUTES TAILLES DISPONIBLES
15$ DE RABAIS à l'achat de 75 $ et plus avant taxes sur articles à prix régulier
1 coupon par client. Ne peut être jumelé à aucune autre offre
SUNFLAIR BEACHFASHION
3653988

Pharmacie
Gilles Pellerin et
Audrey D. Pellerin
Profitez de nos services personnalisés
Consultations personnalisées et privées
Analyse et suivi de votre profil médicamenteux
4050, boul. Josaphat-Rancourt
Sherbrooke
819 823-1661
accespharma.ca
Accès>pharma chez Walmart
UN SEUL ARRÊT, TOUT EST RÉGLÉ
3662197

• EXPO • SITIONS





VOUS VOULEZ Y ALLER?

EXPO :
Les retours

ARTISTE :
Né à Danville, Mathieu Pepin détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Bishop's. L'artiste pratique maintenant son art à Montréal, où il travaille également comme éducateur au Musée des beaux-arts.

OEUVRES :
Fortement influencé par ses racines estriennes, l'artiste a dessiné, sur des bouts de papier déchirés, une série de petits chalets désolés, qui semblent perdus au milieu de nulle part. Dans une approche anthropologique, il explore ainsi l'impact de la nature sur l'homme ainsi que la dualité poétique entre le néant et le réel.

DATE ET LIEU :
À la Maison des arts et de la culture de Brompton (1, rue Wilfrid-Laurier), jusqu'au 22 mars.

/ ESTAMPES INUITES... INSPIRATION JAPONAISE
/ ESPACES ET PAYSAGES
Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ ALTER ANIMA
/ VRAI OU FAUX: SOUS LA LOUPE DE LA SCIENCE
/ ASTRO-PHOTOGRAPHIES
Daniel Brousseau, Sylvain Serré et Jean-Bruno Desrosiers
/ TERRA MUTANTÈS
Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke

/ COZIC, LE PROJET CODE COURONNE
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

/ LUANNE MARTINEAU
Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's

/ SHERBROOKE, TERRE D'ACCUEIL
Société d'histoire de Sherbrooke

/ LES RETOURS
Mathieu Pépin
/ WATTOPÉKAH, CETTE RIVIÈRE QUI M'HABITE
Paul Duval
Maison de la culture de Brompton, Sherbrooke

/ PORTRAITS ET RELIGIEUSES
Martin Blache
Centre culturel et du patrimoine Uplands, Sherbrooke

/ ARTFLIP POUR LE TRIOLET
Centre communautaire et culturel Jacques-Cartier, Sherbrooke

/ CHAISES ET RÉPUBLIQUE
Duo Alicia Burton
Salle du Parvis

/ ELLES ET LUI
Anne-Marie Auclair
Le Tremplin, Sherbrooke

/ LE PREMIER ÉCHELON
Grégoire Lebel
Centre ArtFocus, Sherbrooke

/ ERRATIQUES
Alexis Bellavance
Sporobole, Sherbrooke

/ DE LA FIGURATION À L'ABSTRACTION
Alena Plihal
/ MOUVEMENT PERPÉTUEL
Brigitte Dahan
Musée Beaulne, Coaticook

/ MATTHIEU BINETTE
/ GATTARA
Hani Ferland
Centre d'art de Richmond

/ COMMENCER AU RAS DU SOL
Chantal Lagacé
/ ÎLE DU VENT
Sarah Tremblay
Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt

/ NOUS, LES INSECTES
/ IL ÉTAIT UNE FOIS DES INSECTES ET DES HOMMES
/ MÉMOIRES DE PIERRE : FIERTÉ ET DÉMESURE D'UNE RÉGION
Musée minéralogique et minier de Thetford Mines

• SPEC • TACLES

7 FÉVRIER

LE TROUBLE
Boquébière, Sherbrooke

***LES DIX PETITS NÈGRES* — TROUPE LES MILLE FEUX**
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

SERGE GAGNON
Salle du Parvis, Sherbrooke

KORINE CÔTÉ
Vieux Clocher de Magog

HOMMAGE À STING ET THE POLICE
Cabaret Eastman

ANDRÉANNE A. MALETTE
Centre culturel de Weedon

LES MORISSETTE
Maison des arts, Drummondville

DANIEL CLARKE BOUCHARD
Auditorium Montignac, Lac-Mégantic

8 FÉVRIER

Ô LIT!
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONE
Théâtre Léonard-Saint-Laurent, Sherbrooke

***À L'EAU LES POISSONS!* — SONIA PÉGUIN**
Maison des arts de la parole, Sherbrooke

ANNE-MARIE DUBOIS ET MICHEL KOZLOVSKY
Belle Chapelle, Sherbrooke

TRIO JONATHAN TURGEON
Centre d'art de Richmond

DOMINIC PAQUET
Salle Guy-Veilleux, Cookshire

10 FÉVRIER

***INFINITY DOUGHNUT* — KATIE WARD**
Théâtre Centennial, Sherbrooke

LIZT ALFONSO DANCE CUBA
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

OLIVIER BROUSSEAU — LANCEMENT
Salle du Parvis, Sherbrooke

11 FÉVRIER

DIEU MERCI!
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

KLEZTORY
Théâtre Centennial, Sherbrooke

THE BARR BROTHERS
Maison des arts, Drummondville

12 FÉVRIER

IMA
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

STÉPHANE CARTER
OMG Resto, Sherbrooke

ANDRÉANNE A. MALETTE
Maison des arts, Drummondville

13 FÉVRIER

LES MORISSETTE
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

THE FRANKLIN ELECTRIC
Théâtre Granada, Sherbrooke

PAUL CARGNELLO
Boquébière, Sherbrooke

PIERRE LEVAC
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

LE TOUNKARA-LAVOIE TRIO
Le Tremplin, Sherbrooke

CHRISTINE PAGEAULT
La Caravane, North Hatley

HABANA CAFÉ
Cabaret Eastman

ARLEEN THIBAULT
Vieux Clocher de Magog

LISE DION
Maison des arts, Drummondville

BRUNO PELLETIER ET GUY SAINT-ONGE
Pavillon Arthabaska, Victoriaville

DOMINIQUE HUDSON
Salle Dussault, Thetford Mines



Louise Labrecque — PHOTO LA PRESSE, IVANOH DEMERS

Un Salon de la mode rafraîchi

LAURA MARTIN
laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Pour sa troisième édition, le Salon de la mode de Sherbrooke prend du gallon (à mesurer). Du 8 au 10 mai prochain, l'événement gagnera de l'espace, en se déplaçant du sous-sol de la cathédrale Saint-Michel au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke, et accueillera notamment une section pour enfants et femmes enceintes ainsi que des invitées bien stylées.

En tant qu'ambassadrice de cette grande foire vestimentaire, Louise Labrecque, styliste et animatrice à Canal Vie, prononcera une conférence, en plus de siéger au jury du Concours des créateurs. Cette compétition entre *designers*, qui sera de retour pour une deuxième année en ouverture du salon, sera animée par Camille DG, fondatrice du blogue *Le cahier* et animatrice à MAtv.

À la demande des visiteurs, des kiosques seront réservés aux vêtements de maternité et de bambins. Autre nouveauté : une soirée Électric'mode, sur le thème des technologies textiles, sera animée le samedi soir par Geneviève Côté, ancienne chroniqueuse culturelle dans la région qui tient maintenant le micro de l'émission *À 4 épingles* diffusée à MAtv.

Le Salon de la mode est organisé par le réseau Évolution Mode, qui met en contact les entrepreneurs et artisans de l'Estrie et fait la promotion de leur travail.



3656889



3671468



3670845

88 vins des États-Unis

JACQUES BENOÎT
La Presse

CHRONIQUE

La SAQ vient de mettre en vente, par le biais du **Courrier vinicole,** 88 vins des États-Unis, tous de la côte ouest, soit de Californie, d'Oregon et de l'État de Washington.

La part du lion va à la Californie avec 64 vins, rouges et blancs, dont ceux de domaines très réputés, tels que Abreu, Bryant Family, Diamond Creek, Harlan Estate, Shafer, etc.

Les prix sont (hélas!) à la hauteur de la réputation de ces propriétés, le record étant détenu par le Napa Valley 2010 Harlan Estate, à... 1095 $ la bouteille...

Comme elle en a l'habitude, la SAQ a fait goûter à la presse spécialisée 31 de ces vins, soit 19 rouges et 12 blancs, que j'ai dégustés à l'aveugle.

Voici, avec de très brèves descriptions, ceux que j'ai le mieux notés (en notant bas, comme toujours), en allant des moins chers aux plus chers.

Willamette Valley 2012 Pinot Noir Benton Lane, 37 $ (numéro 22 au catalogue). De corps moyen, distingué, le fruit est pur, éclatant, les tannins veloutés. Très bon. **17,2.** Garde : 2015-2020.

Santa Lucia 2012 Pinot Noir Talbott, 52 $ (76). Très expressif, il a tout des meilleurs vins de pinot noir, avec de beaux tannins serrés. **17,2.** Garde : 2015-2020.

Russian River Valley 2012 Pinot Noir Martinelli, 47 $ (31). Bouquet très séduisant, de corps moyen, son boisé est passablement insistant. Très bon quand même. **17**. Garde : 2015-2020.

Napa Valley 2012 Merlot Emmolo, 69 $ (60). Opaque, très concentré, puissant, avec des notes fumées qui rappellent la syrah. **17**. 2015-2021.

Napa Valley 2011 Quantum Beringer, 69 $ (45). Corsé, très californien, dense. Superbe. **17,2**. Garde : 2015-2022.

Napa Valley 2010 Syrah Hyde de Villaine, 83 $ (65). Compact, concentré, gras. Je croyais déguster un vin de petite syrah. Impeccable, mais cher. **17,2**. Garde : 2015-2021?

Stags Leap District 2011 One Point Five Shafer, 93 $ (71). Relativement corsé, équilibré, il se présente avec un très beau bouquet de cabernet sauvignon. **17**. Garde : 2015-2020.

Les commandes doivent être passées d'ici le 23 février, à midi, via le site *commande.saq.com*

Savoie 2013 Apremont Jean Perrier et Fils, 19 $ (11965182)

Curieux vin blanc, de Savoie, non boisé, d'un cépage à peu près totalement inconnu (le Jacquère), son bouquet, très expressif, déploie des arômes insistants de pommes et de poires. Vin tout en fruit, ses saveurs sont relevées, et on retrouve en bouche les mêmes arômes de pommes et de poires, avec une acidité bien présente sans qu'elle soit excessive, ce qui lui confère beaucoup de tonus. Très particulier, et fort bon à sa manière. 11,5 % (159 caisses). Garde : 2015-2016? **15,2**

Minervois 2012 Domaine L'Ostal Cazes, 19,55 $ (11096212)

Vin rouge d'un domaine appartenant à la famille Cazes, du célèbre Pauillac Château Lynch-Bages, de corps moyen, son bouquet, qui rappelle les odeurs des chocolats fourrés d'une cerise, met cependant un bon moment à se manifester. La bouche est tendre, aimable, équilibrée, ses tannins veloutés, ce vin étant élevé en fûts de chêne français. 60 % syrah, 20 % carignan et 20 % grenache. Bien malin qui pourrait deviner, à l'aveugle, qu'il s'agit d'un vin du Languedoc. Très réussi. 14 % (96 caisses). Garde : 2015-2017. **16**

RECOMMANDATION DE LA SEMAINE

Côtes de Bordeaux 2009 Francs Château Godard Bellevue

La couleur est passablement soutenue sans être opaque, alors que le bouquet de ce vin, aux notes épicées (le bois), harmonieux, offre une bonne palette aromatique, avec des nuances de cuir, de tabac, et même quelque chose de fumé évoquant les vins de syrah. Plus que moyennement corsé, ses saveurs sont marquées par des arômes de petits fruits noirs, avec aussi comme une note de goudron et une bonne persistance. 50 % merlot, 25 % cabernet sauvignon et 25 % cabernet franc, avec élevage en fûts, dont un peu moins du tiers de fûts neufs. Très bon et à prix correct. 14,5 % (158 caisses). Garde : 2015-2019.

19,45 $ (914317) **16,5**





ST-DENIS DE BROMPTON // 1410, route 222
MAGOG // 55, rue du Centre

OFFREZ-LUI CE QU'ELLE N'A JAMAIS OSÉ VOUS DEMANDER

DUO Facial Esthederm & Lipomassages



DUO Manucure gel UV & Pédicure gel UV



3671054

INFO DÉMÉNAGEMENT

LES ASSURANCES LORS D'UN DÉMÉNAGEMENT

Assurez-vous de faire affaire avec une compagnie qui a pignon sur rue.

Le déménageur n'est pas un assureur!

Selon les termes et conditions au connaissement, le déménageur peut réparer, remplacer une pièce ou vous dédommager pour ledit bien endommagé. À moins de stipulation contraire, ça ne veut pas dire que vous avez droit à une valeur à neuf. Informez-vous auprès de votre assureur.

Attention de ne pas être sans recours en cas de bris

Les assurances sont une raison de plus de ne pas faire affaire avec les déménageurs improvisés ou les travailleurs au noir puisqu'en cas de réclamation, vous pourriez être sans recours.

Partez du bon pied... choisissez un déménageur sérieux !



DÉMÉNAGEMENT MARTIN
1.877.DÉMÉNAGe 819 846-1853
demenagementMARTIN.com

Faites affaire avec une entreprise de confiance !

3670019

Le GALALA s'amène à Coaticook avec huit finalistes

MARYSE CARBONNEAU
mcarbonneau@latribune.qc.ca

COATICOOK — La compétition télévisée GALALA fera escale au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le 14 février, huitième étape de 11 villes canadiennes, dont deux au Québec. À cette occasion, huit jeunes talents issus de la région estrienne et d'ailleurs s'affronteront dans une compétition artistique à l'issue de laquelle un finaliste régional sera sélectionné pour le Grand GALALA qui se tiendra le 4 mars à Hawkesbury, Ontario.

Les huit finalistes qui participeront à la finale coaticookoise sont : Groupe ProZpect (danse), Maude Zulauff (chant), Léane Provencher (humour), William Coallier (chant), Rosie Croteau (piano), Troupe Funky Childz (danse freestyle), Ensemble Folklorique Mackinaw (danse) et William Dumont. Le tout animé par la comédienne Nathalie Nadon, membre du trio vocal Les Chiclettes. À Coaticook, la personnalité-vedette qui aura pour mission de sélectionner la performance gagnante est l'auteur-compositeur-interprète originaire de Plessisville, William Deslauriers.

Le GALALA sera aussi l'occasion de découvrir la ville-vedette à travers les yeux d'un correspondant local. À Coaticook, on aura le plaisir de visiter la région en compagnie de la jeune Sherbrookoise Mélany Parent-Poisson, 20 ans. Étudiante au CÉGEP de Sherbrooke, elle complète présentement un double DEC en communications et en langues. « J'ai plusieurs coups de cœur en région, mais le Parc de la Gorge demeure pour moi un lieu unique, partage Mélany. L'endroit est vraiment beau et on y trouve des activités à faire été comme hiver. » Il ne faudrait donc pas se surprendre si Mélany nous invite à franchir la passerelle suspendue en cours de route.

Le public est invité à assister à l'enregistrement des spectacles. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer votre nom et la ville à l'adresse suivante : *rsvp@galala.ca*. La série le GALALA sera diffusée sur la nouvelle chaîne Unis dès avril.

PUBLIREPORTAGE



jmgrégoire

JMGREGOIRE.COM

Deux adresses pour vous servir

J. & M. Grégoire
4135, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke
819 822-2363

Maison et Compagnie
1940, 12e Avenue Nord, Sherbrooke
819 822-1799

J. & M. Grégoire
Votre spécialiste en matière de salles de bains depuis 1976!

Très occupée en matinée, pièce de détente par excellence en soirée, la salle de bains se module au gré des heures, au gré des utilisateurs! Les manufacturiers font d'ailleurs preuve d'ingéniosité et vous proposent une large gamme de produits. Comment faire les bons choix? En frappant d'abord à la bonne porte...

À Sherbrooke depuis près de 40 ans, une entreprise s'impose dans le domaine : J. & M. Grégoire. Bien au fait des tendances, le commerce offre le meilleur de l'industrie... à bien moins cher que vous ne pourriez l'imaginer!

Lorsqu'ils ont ouvert en 1976 le premier commerce en région spécialisé en salles de bains, Jacques et Michel Grégoire ont fait le choix de miser sur la qualité. Encore aujourd'hui, l'entreprise dirigée par leur frère Daniel choisit ses fournisseurs avec soin : « On évalue leurs procédés d'assurance-qualité, leur philosophie du service après-vente, la disponibilité de leurs produits et la rapidité de livraison », précise Daniel Grégoire. L'inverse est par ailleurs aussi vrai, car les fabricants de renom frappent d'abord à la porte de J. & M. Grégoire pour y vendre leurs produits. « De voir que des fournisseurs souhaitent percer le marché estrien en entrant d'abord chez nous ou qu'ils nous offrent des lignes exclusives, c'est une belle fierté. Cela traduit bien la réputation que nous avons en région auprès des consommateurs », précise Daniel Grégoire.

Profiter du meilleur rapport qualité-prix
J. & M. Grégoire a aussi bâti sa renommée en donnant toujours la juste information et des conseils pertinents. Que ce soit au commerce du boulevard Bertrand-Fabi ou à l'intérieur du site de Maison et Compagnie sur la 12e Avenue Nord, le personnel connaît les particularités de chaque produit, de sa fabrication et des matériaux utilisés, bref des détails techniques qui font la différence entre un produit vraiment efficace ou non, très durable ou non.

L'entreprise se distingue également avec ses prix concurrentiels. « On donne toujours le maximum d'escomptes autorisé par le fabricant. En tout temps, on est entièrement orienté vers la satisfaction de la clientèle. On travaille d'ailleurs très fort pour dénicher les produits qui répondront parfaitement aux attentes de nos clients. »

Toutes ces attentions portent leurs fruits. « Nos clients nous sont fidèles, on les revoit d'un projet à l'autre... et d'une génération à l'autre! Comme notre équipe compte sur plusieurs employés d'expérience, avec nous depuis des années, ils se sentent en confiance, bien écoutés et bien épaulés dans leur projet. Ça nous fait toujours plaisir de s'asseoir avec eux, de regarder leur plan et de les aider à bâtir leur salle de bain de rêve. »

La renommée de J. & M. Grégoire s'étend ainsi aux quatre coins de la région, et même davantage. « On a des clients un peu partout, des gens qui nous ont été référés ou d'anciens résidents de la région qui souhaitent continuer à faire affaire avec nous, car ils apprécient la qualité de nos produits et de notre service », conclut M. Grégoire.

3662637

3,7 M $ pour les écoles de la circonscription de Mégantic

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MEGANTIC — Un montant de 3 665 639 $ d'aide financière a été annoncé, cette semaine, par le député de la circonscription de Mégantic, Ghislain Bolduc, pour faciliter le maintien en bon état des écoles de son comté et, par le fait même, pour assurer les bonnes conditions d'apprentissage des élèves.

Cette somme sera répartie entre les quatre commissions scolaires impliquées dans son comté, à savoir les Commissions scolaires des Hauts-Cantons (2 178 800 $), de la région-de-Sherbrooke (800 000 $), des Appalaches (506 839 $) et Eastern Townships (180 000 $).

L'aide financière annoncée provient de la mesure Maintien des bâtiments du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, dotée d'une enveloppe de près de 395 M $ pour le Québec, permettant des travaux comme la réfection de toitures, la mise aux normes de bâtiments, le remplacement de portes et fenêtres, l'amélioration de systèmes de chauffage et la rénovation d'installations sanitaires.

« Ces investissements dans nos bâtiments scolaires sont prioritaires puisqu'ils permettent d'assurer aux enfants et aux jeunes qui les fréquentent un environnement d'apprentissage sain et sécuritaire. Les sommes accordées aux commissions scolaires du comté auront un impact significatif sur le bien-être des élèves et du personnel », a confié le député Bolduc.

Plus d'une vingtaine d'écoles, incluant trois polyvalentes, recevront ainsi des subsides pour améliorer leurs infrastructures.

« Notre gouvernement est engagé dans une démarche structurée qui permet à l'État de se recentrer sur ses missions premières et de dégager une marge de manœuvre pour mieux investir. Les investissements que nous réalisons dans les infrastructures scolaires reflètent le souci de rigueur qui nous anime », a déclaré, pour sa part, le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Yves Bolduc.

SIMPLEMENT ESTHÉTIQUE
POUR LA ST-VALENTIN, SOYEZ GLAMOUR!
Offrez des soins personnalisés à l'être aimé.
Forfait en promotion
Facial IMAGE à la vitamine C
Blanchiment des dents
Coupe et mise en plis •• 158 $
Facial IMAGE à la vitamine C
Spa des pieds •• 99 $
Massage détente
Facial IMAGE à la vitamine C •• 99 $
121, Route 116, (à 5 minutes du CHUS) 819 820-0113
3673774

RECYCLAGE CERTI AUTOS / MÉTAUX
CERTI-AUX-PUCES LIBRE SERVICE
FAITES-LE VOUS-MÊME !
PROMO DU MOIS!
PHARE D'AUTO 10 $
ACHETONS AUTOS ET MÉTAUX
DÉMONTEZ-LES VOUS-MÊME ET ÉCONOMISEZ !
MEILLEURS PRIX EN VILLE !!
7860, ch. de St-Élie, Sherbrooke (Près de l'église) 819 822-1000
3678265

MESBOBETTES
J'USQU'À 50% DE RABAIS
SUR + DE 100 MODÈLES
DIESEL
JACK & JONES
PUMP!
Calvin Klein
14 Wellington Nord / Centre-ville Sherbrooke
3652831

TAPAS DE PLANS POUR CE SOIR?
TAPAS ENVIE DE RESTER CHEZ-TOI?
TAPES-TOI UNE SOIRÉE « RESTO-CINÉ » AU TAPAGEUR POUR SEULEMENT 25 $!
AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE
83 KING OUEST - 819-823-5444
tapageur
3667230

PROJET DE CONSTRUCTION?
Apportez-nous vos plans, nous calculons pour vous !
« Truss », poutrelles et murs usinés directement du manufacturier
GROUPE ANCTIL
ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 80 ANS !
RONA J.ANCTIL RONA MAGOG
UsiHOME STRUCTURES USINÉES | GROUPE ANCTIL DIVISION ENVIRONNEMENT
3110, Route 222, Saint-Denis-de-Brompton
Tél. : 819 846-2747
www.janctil.com
205, rue Centre, Magog
Tél. : 819 843-4441
Ronamagog.com
Possibilité de financement avec : Accord D Desjardins
Accumulez vos milles de récompense Air Miles !
3664824

Le Trottibus, gagne le concours *Jeu d'échange*

MARYSE CARBONNEAU
mcarbonneau@latribune.qc.ca

COATICOOK — Le Trottibus, une initiative de la Société canadienne du cancer (SCC), a remporté le concours *Jeu d'échange, défi de vie active du Canada* de l'Agence de la santé publique du Canada devant cinq autres finalistes. Le projet se mérite ainsi un prix qui pourrait s'élever jusqu'à un million de dollars. Mis sur pied en 2010, le Trottibus encourage l'adoption du transport actif en faisant marcher les enfants vers l'école de façon sécuritaire.

«Plus de 400 projets ont été soumis lors du concours. La SCC est très fière de remporter le *Jeu d'échange* qui reconnaît l'originalité et le potentiel du Trottibus, déclare Suzanne Dubois, directrice générale de la Division du Québec de la SCC. Le prix rattaché à cette reconnaissance permettra à la SCC de déployer le Trottibus partout au Québec au cours des prochaines années.»

En Estrie, un seul Trottibus a pris la route en novembre dernier à Coaticook avec à son bord 17 élèves de l'école primaire Gendreau. « Avant même ce concours, des écoles de la Ville de Waterville avaient démontré leur intérêt à participer au projet et certaines écoles de Sherbrooke avaient aussi levé la main, souligne Marie-Michèle Dorais, agente, Services à la communauté de la Société canadienne du cancer, région de l'Estrie. Notre objectif pour l'année 2015, même s'il semble très conservateur, est de trois écoles. » Un objectif résolument conservateur si l'on considère que les Commissions scolaires de la Région-de-Sherbrooke, des Sommets et des Hauts-Cantons comptent 93 écoles de niveau primaire.

BILAN DE ROUTE À L'ÉCOLE GENDREAU

Comme prévu, le Trottibus a pris une pause le 19 décembre dernier et reprendra la route avec le retour du beau temps le 30 mars prochain. « Le bus est de développer de saines habitudes de vie chez les élèves tout en ayant du plaisir, rappelle la directrice Chantal Leroux. Il vaut mieux profiter des températures clémentes pour favoriser la motivation. Ce n'est pas drôle de geler des pieds ou du bout du nez! » Il faut dire qu'en mars un deuxième Trottibus se joindra à la flotte pédestre afin de desservir le secteur du développement Couillard. Un appel aux bénévoles sera bientôt lancé afin de recruter des accompagnateurs qui profiteront eux-mêmes d'une marche matinale.



3651949



3678750



3667425

plein air



On peut atteindre le sommet du mont Mégantic à pied ou... en voiture. Chose certaine, le sommet mérite le déplacement. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

MONT MÉGANTIC

Redécouvrir le parc



ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SCOTSTOWN — Le mont Mégantic n'a plus besoin de présentation. On peut cependant maintenant le découvrir sous un nouveau jour, lui et toute son arrière-cour, en randonnant dans le secteur de Franceville du parc national du Mont-Mégantic.

La crête rocheuse de Franceville, qu'on découvre par le sentier des Cimes, permet de découvrir ce secteur inauguré en 2011 et qui se trouve à une vingtaine de minutes en voiture du secteur de l'observatoire, où on l'on retrouve entre autres le mont Mégantic.

Un jeudi matin fin janvier, direction le pic de l'Aurore, qui culmine à 835 mètres, via le sentier des Cimes. Le sentier monte graduellement : le premier arrêt, après environ 900 mètres de marche, nous permet d'apercevoir le mont Ham, qui a presque la tête d'un volcan. La vue qui nous attend au prochain arrêt, la Porte du ciel située à 755 mètres d'altitude, nous permet d'anticiper la récompense qu'on aura au sommet.

La journée est parfaite : le ciel est bleu profond, la neige plus blanche que blanche : impossible de détester l'hiver dans un pareil décor.

Il y a, en prime, ce qui semble être des morceaux d'arc-en-ciel accrochés au ciel bleu. Ce sont en fait des parhélies, un phénomène causé par des cristaux de glace dans l'air, nous explique Guillaume Poulin, garde-parc au parc national du Mont-Mégantic. Un peu plus loin, c'est un halo lumineux qui attire son attention : cette fois, il s'agit d'un arc circumzénithal, un phénomène optique atmosphérique. Il faut garder l'œil ouvert : un cerf de Virginie croise notre route et se laisse photographier.

Notre récompense culmine à 835 mètres d'altitude. Du pic de l'Aurore, l'observatoire se découpe sur fond de ciel bleu, avec en contrebas une vallée enneigée. Le territoire qui s'étend devant nous, composé notamment de la réserve écologique Samuel-Brisson, semble immense.

Le lendemain, le sentier des Escarpements nous permet de découvrir un autre visage du parc. Si tout va comme prévu, le parcours d'environ 6,4 km devrait être ouvert au public pour la prochaine saison estivale.

Le sentier mène au sommet du Pain-de-sucre, à 650 mètres d'altitude. Classé intermédiaire, il offre différents points d'intérêts : des falaises et des points de vue successifs, que ce soit sur les monts Stoke ou sur la côte magnétique de Chartierville. Il permet d'emprunter, sur environ une dizaine de mètres, un étroit couloir de roche… Les claustrophobes pourront tout de même choisir de l'éviter en passant à côté.

Essayé (et aimé!), pendant notre séjour dans le secteur de Franceville : deux nuitées dans les chalets EXP, de petits chalets qui donnent l'impression de vivre en pleine forêt… tout en profitant du confort de l'électricité et du chauffage.



L'observatoire du mont Mégantic. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

Le séjour au parc national du Mont-Mégantic a été fait à l'invitation de la Sépaq.

Découvrir le monde mystérieux de l'univers

Pas souvent la chance d'admirer le ciel étoilé? C'est le temps d'en profiter au parc, qui se retrouve à l'intérieur de la Réserve internationale de ciel étoilé du Mont-Mégantic (RICEMM).

Il s'agit d'une bonne occasion pour découvrir le monde mystérieux de l'univers, avec une soirée d'astronomie présentée à l'ASTROLab.

Jusqu'à la fin mars, le parc offre un forfait comprenant un souper santé trois services, un parcours de raquette de 3,5 km à la lueur des flambeaux et une soirée d'astronomie à l'ASTROLab entre 21 h et 23 h. Aussi offert pendant la relâche, les 4, 5, 6 mars.

Une activité d'astronomie est aussi offerte de 17 h à 19 h, aujourd'hui et le 14 février. Les réservations sont obligatoires.

Pendant la période hivernale, l'accueil du secteur de Franceville (accessible via Scotstown notamment) n'est ouvert que la fin de semaine. On peut toutefois s'y rendre en semaine et s'acquitter des droits avec les bornes prévues à cet effet.

ISABELLE PION



Arriver par ses propres moyens à Caral, la plus ancienne civilisation des Amériques, constitue en soi une aventure. — PHOTO LA PRESSE, DAVID RIENDEAU

PÉROU

Avant-goût de l'éternité à Caral

DAVID RIENDEAU
La Presse

BARRANCA — Arriver par ses propres moyens à Caral, la plus ancienne civilisation des Amériques, constitue en soi une aventure.

D'abord, il faut trouver à Lima un autocar qui se rend directement à Barranca, au nord. En fonction des bouchons qui paralysent la capitale, vous mettez pied à terre trois ou quatre heures plus tard. Attrapez ensuite un taxi collectif qui met le cap sur Supe Pueblo. C'est dans ce village que vous trouverez un autre véhicule qui vous déposera à l'entrée des ruines de Caral, au cœur d'une étroite vallée fertile bordée de montagnes arides.

Cela dit, cet obstacle surmonté, la visite de la cité fondée aux alentours de l'an 3000 av. J.-C. vaut le détour. Certes, Caral ne jouit pas du même aura que le Machu Picchu, mais fouler le sol de l'un des berceaux de la civilisation représente une expérience unique. Contempler ces vestiges suscite chez le visiteur un sentiment d'émerveillement mêlé d'un profond apaisement. Seul le bruit du vent qui déferle sur les dunes trouble la quiétude de ces imposantes constructions de pierre sorties de terre, semblables à des géants endormis.

L'histoire moderne de Caral est relativement récente. En octobre dernier, on fêtait les 20 ans des premières découvertes archéologiques réalisées par la chercheuse péruvienne Ruth Shady Solis. À ce jour, les fouilles ont permis de trouver 21 centres urbains dans un corridor de 48 km de long, dont plusieurs sont maintenant ouverts au public. Bien qu'ils présentent des degrés de complexité et des dimensions variables, chaque village comptait ses édifices publics, ses places circulaires et ses résidences réservées à l'élite. D'ailleurs au moment de notre visite, des recherches étaient en cours.

La cité de Caral, considérée comme le centre de cette civilisation, compte à elle seule 32 édifices publics sur un territoire de 66 hectares. La cité étant conçue tel un vaste calendrier, l'emplacement de ses pyramides était choisi en fonction de la position des astres, chacun représentant une divinité.

UNE CITÉ FLORISSANTE

Les peuples de Caral ont fait un choix judicieux en s'établissant dans la vallée de Supe. Cinq mille ans après avoir jeté les bases de cette civilisation précédant Aztèques, Mayas et Incas, ses habitants cultivent toujours la terre dans ce mince cordon fertile au cœur du désert.

« On estime que la cité de Caral a compté à son apogée 3000 habitants, explique Wilmer, notre guide. Leur civilisation a pu se développer notamment grâce au système d'échange de leurs surplus agricoles avec les autres peuples de la côte, des Andes et de l'Amazonie. » La découverte dans les ruines d'un coquillage provenant de l'Équateur soutient l'hypothèse de l'existence d'un vaste réseau commercial.

Plusieurs éléments architecturaux, culturels et organisationnels de Caral seront d'ailleurs transmis aux civilisations préhispaniques postérieures. Et certaines sociétés traditionnelles du Pérou les utilisent encore.

Si la visite du site archéologique permet de comprendre les rouages d'une société avancée sur le plan technique et scientifique, la cité sacrée conserve de nombreuses énigmes. Malgré 20 ans de fouilles, les archéologues n'ont trouvé à ce jour que cinq restes humains, et aucun tombeau. Vraisemblablement, Caral n'est pas pressée de livrer tous ses secrets. Elle a l'éternité devant elle.

www.zonacaral.gob.pe/

SE RENDRE À CARAL

À Lima, l'entreprise Movil Tours (749, paseo de la Republica, La Victoria) propose des départs directs vers Barranca en matinée. Le dernier autocar retourne vers la capitale à 19 h. Le terminus de l'agence étant situé dans un quartier peu recommandable, il est fortement recommandé de s'y rendre dans un taxi que le personnel de votre hôtel aura appelé.

DORMIR À SUPE

Le village abrite un petit musée sur la civilisation Caral situé face à la plaza de Armas. Hormis ce point d'intérêt, Supe est plutôt dépourvu de charmes. Ceux qui font route vers le nord et qui ne veulent pas revenir à Lima peuvent dormir à l'Hôtel Supe-Caral, également sur la place du village. Économique, propre et tranquille.

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

Le Sud tout compris pour amateurs de tuba

AMÉLIE CLÉROUX
La Presse

MONTRÉAL — Lézarder sur la plage d'un tout inclus. Un classique. Et si on usait plutôt ses maillots de bain à explorer les fonds marins? Mer cristalline et poissons multicolores à découvrir : la plongée libre (ou en apnée) est tout indiquée dans les pays des Caraïbes.

« Même si c'est facile et accessible à tous, il y a des règles essentielles à connaître », souligne Damien Monge, directeur de cours de plongée sous-marine à Sub Aqua Tech. Ne pas plonger seul (ou à tout le moins informer quelqu'un), s'assurer d'être visible des bateaux, équilibrer la pression de ses oreilles si on va en profondeur, être prudent avec les courants et respecter ses limites, résume-t-il.

On peut d'ailleurs porter un gilet de flottaison ou une combinaison de plongée pour son confort. Et il y a bien sûr la règle d'or : on ne touche à rien! Il ne faut jamais poser les pieds sur les coraux ni en arracher.



La plongée en apnée permet de faire de très belles découvertes dans la mer des Caraïbes. — PHOTO THINKSTOCK

Bien qu'on puisse observer ces fragiles écosystèmes presque partout dans les Caraïbes, certaines destinations comme Roatan, au Honduras, se démarquent auprès des voyagistes. Mais ce sont surtout les critères personnels, comme les attentes et le budget, qui importent, croit Esther Côté, propriétaire de l'agence Voyages Esther. « Il faut aussi considérer la météo de la saison et la température de l'eau. Si on veut plonger toute la semaine mais que l'eau est trop froide, on rate son coup! » rappelle la conseillère en voyages.

Les hôtels organisent presque tous des expéditions pour les plongeurs à tuba. Mais si on sait bien choisir, on peut plonger tous les jours sans y mettre un sou de plus, et ce, à quelques coups de palmes de la plage. Un tour sur les forums, blogues et sites comme TripAdvisor est incontournable avant de réserver. Sinon... osez explorer! Certains sites cachent de belles surprises. Voici quelques suggestions :

JIBACOA (CUBA)

Patrick Millette et Marie-Josée Roussille tiennent le blogue *plongeeenapnee.com*. Ces mordus sont allés à Jibacoa (entre Varadero et La Havane) quatre fois. C'est leur endroit préféré à Cuba : « La plongée y est fantastique et directement devant la plage! Et le récif est très grand. » Hôtels à proximité : Breezes Jibacoa et Villas Jibacoa.

HOLGUIN PLAYA ESMERALDA (CUBA)

Un autre bel endroit et très facile d'accès, selon les deux blogueurs québécois. Ce beau récif corallien se trouve à quelques pas des plages du Sol Rio de Luna y Mares et du Paradisus Rio de Oro.

SAN ANDRÉS (COLOMBIE)

L'île colombienne est un excellent lieu pour observer les poissons. Trois hôtels Decameron se démarquent pour les plongeurs, selon Patrick Millette et Marie-Josée Roussille : L'Aquarium, où l'on peut plonger entre les quais de l'hôtel, le San Luis, pour la barrière de corail devant la plage, et le Marazul, qui offre un bateau navette gratuit pour se rendre à deux endroits où l'on peut plonger.

SAINTE-LUCIE

À l'agence Voyages Esther, on recommande cette destination aux budgets plus confortables pour la qualité de ses fonds marins. Dans tous les hôtels de la chaîne Sandals, un bateau transporte les vacanciers plusieurs fois par jour dans les plus beaux endroits pour faire de l'apnée. Et c'est inclus dans le forfait.

ROATAN (HONDURAS)

Entourée du plus grand récif de corail caribéen, cette île du Honduras est parfaite pour la plongée et regorge de merveilles. La grande plage de West Bay, où sont installés plusieurs tout inclus, mène à de superbes sites accessibles de la berge. Face à la mer, c'est vers la gauche, presque devant l'hôtel Infinity Bay.



DU BONHEUR JUSQU'À LA FIN DES TEMPS! CROISIÈRE AU DÉPART DE PORT CANAVERAL, FLORIDE.

La *Disney Cruise Line* navigue toute l'année au départ de Port Canaveral, situé tout près du *Walt Disney World* Resort. Une fois à bord, vous découvrirez quelque chose de magique pour chacun des membres de la famille. Vous pouvez choisir entre une escapade enchantée de 7 nuits dans les Caraïbes orientales ou occidentales, avec une escale à Disney *Castaway Cay*, une île paradisiaque privée.

Croisière de 7 nuits dans les Caraïbes occidentales au départ de Port Canaveral à partir de :

193 $US*

par personne, par nuit, en occupation double. Tarif de croisière pour deux personnes de 2 696 $US.* Pour une croisière le 03/05/2015 à bord du *Disney Magic*. Catégorie 11B cabine intérieure standard. Taxes, frais et dépenses portuaires d'environ 123 $US par personne sont inclus.

Disney Cruise Line

CAA Québec Voyages ÇA VOUS AVANTAGE

Appelez un conseiller CAA-Québec, nous sommes spécialisés en vacances Disney!

2990, rue King Ouest, Sherbrooke
819 566-5132
caaquebec.com/voyage

Organisateur de vacances Disney autorisé

Les prix n'incluent pas la contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 1$ par 1 000 $.

*Tarifs en dollar américain et valides jusqu'au 28 février 2015. L'offre dépend des disponibilités. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Tous les montants peuvent être modifiés. Les pourboires et les excursions ne sont pas inclus. Consultez le site Web de la *Disney Cruise Line* pour connaître les conditions applicables. Voyages CAA-Québec détient un permis du Québec. Immatriculation du navire : Les Bahamas. ©Disney

3667139

voyages bellevue
Div. Circuits Autocar
Club Voyages Orford

visitez-nous en ligne
www.voyagesbellevue.com
onglet "notre agence"

NEW YORK à Pâques
logement au New Jersey
du 4 au 6 avril 2015

FERLAND: un 80e à l'OSM
Maison Symphonique
jeudi 30 avril 2015

"GREASE"
Comédie musicale
samedi 11 juillet 2015

CIRQUE DU SOLEIL
Hommage à Beau Dommage
samedi 15 août 2015

Permis du Québec

Programmes détaillés en succursale ou sur notre site web

club voyages Orford

SHERBROOKE NORD	SHERBROOKE EST	WINDSOR	LAC-MÉGANTIC
743 Paul-Desruisseaux	756, 12ème Ave Nord	51 St-Georges	4639 rue Laval
819 566-8663	819 564-4433	819 845-3317	819 583-2801

3679066

Découvrez nos meilleures offres de forfaits Europe!

PROMOTIONS Europe 2015

Réservez tôt

RÉSERVEZ UN FORFAIT OU UN CIRCUIT AU PLUS TARD LE ***28 février 2015*** ET BÉNÉFICIEZ DE CES AVANTAGES[1] :
- La garantie de notre meilleur prix[t]
- Dépôt de 100 $ au lieu de 250 $

RÉSERVEZ UN FORFAIT OU UN CIRCUIT AU PLUS TARD LE ***31 mars 2015*** ET BÉNÉFICIEZ DE CES AVANTAGES[1] :
- La garantie de notre meilleur prix[t]
- Dépôt de 150 $ au lieu de 250 $

CONTACTEZ-NOUS POUR CONNAÎTRE TOUS LES DÉTAILS SUR CES PROMOTIONS

voyages en liberté — Voyages Vacancia — Vacances transat

Permis du Québec

2855, rue King Ouest, Sherbrooke • www.voyagesvacancia.ca • 819 563-1555

3644742

La Russie à petits prix

LAURA-JULIE PERREAULT
La Presse

MOSCOU — À un jet de pierre de la place Rouge et de la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux, l'hôtel Baltschug-Kempinski est l'un des plus luxueux d'Europe. Dans son restaurant, au bord du fleuve Moscou, l'élite russe et les gens d'affaires déjeunent au champagne et empilent les blinis au caviar. Aujourd'hui, la crise du rouble ouvre cet univers opulent aux voyageurs.

Depuis les années 1990, cet hôtel était hors d'atteinte pour la majorité des bourses. Avant 2008, la chambre de base avec vue sur la cathédrale aux dômes colorés pouvait coûter autour de 600 $ la nuit.

Le Baltschug-Kempinski n'était pas une exception. Moscou, au cours des années 2000, a été classée la ville la plus chère du monde pour les visiteurs. Pendant le boom économique du pays, un hôtel deux étoiles pouvait facilement coûter plus de 200 $ la nuit.

« Les prix ont commencé à descendre en 2009 avec la crise économique mondiale. Mais avec la chute du rouble, c'est devenu encore plus abordable pour les étrangers », dit Lana Melnikova, responsable des communications de l'hôtel. Aujourd'hui, les prix d'une chambre dans cet hôtel cinq étoiles commencent à 225 $, du jamais vu.

Vive le caviar!

Les aubaines ne se limitent pas aux hôtels. « Les visiteurs qui viennent à Moscou ces jours-ci peuvent se payer beaucoup de petits et grands luxes : prendre un chauffeur, embaucher un guide compétent, essayer les meilleurs restaurants », dit Lana Melnikova, qui ajoute que, si l'hiver reste un bon moment pour visiter Moscou, le mois de mai est idéal.

Le prix des repas au restaurant a chuté de près de 30 %, parfois plus dans les établissements qui font peu appel aux produits étrangers. Dans un restaurant géorgien près de la station de métro Oktiabrskaya, un repas pour trois composé d'immenses raviolis à la viande (khinkali), de deux plats de viande, d'un énorme pain au fromage (le khachapuri) et de trois salades a coûté tout juste 10 $ par personne, si bien que nous avons regardé trois fois l'addition pour nous assurer qu'aucune erreur ne s'y était glissée.

Conseil : laissez de côté la bouteille de vin français, hors de prix à cause de l'inflation, et optez plutôt pour un produit local, comme un vin de Krasnodar, un mousseux russe ou de la vodka bien froide. Votre portefeuille vous en remerciera.

Après un souper au magnifique café Pouchkine ou au Grand Café Docteur Zhivago (l'un des plus courus en ville), passez la soirée au théâtre. Les billets du Bolchoï, qui avaient atteint des prix exorbitants dans les dernières années (200 $), sont de nouveau abordables. Seul hic, acheter une place en ligne semble quasi impossible. Mieux vaut vous adresser à votre hôtel pour mettre la main sur un billet pour l'opéra Boris Godunov sur la scène historique du Bolchoï, restaurée dans toute sa splendeur dorée en 2011. Si le Bolchoï affiche complet, des dizaines d'autres théâtres présentent ballets, concerts et opéras tous les soirs. Malgré la crise du rouble, les Russes sont toujours aussi mordus de culture, et une soirée au théâtre est incontournable lors d'une visite à Moscou ou à Saint-Pétersbourg, siège du célèbre théâtre Mariinski.

SAINT-PÉTERSBOURG

La ville de Pierre Le Grand est d'ailleurs elle aussi fort bon marché ces jours-ci. Un billet pour l'Hermitage, le plus grand musée du monde avec ses 3 millions d'œuvres et ses salles d'exposition à couper le souffle, ne coûte que 7 $. C'est le moment ou jamais de visiter les galeries du Trésor, la collection impériale la plus scintillante du musée. Si un tour guidé de la collection coûtait plus de 200 $ il y a un an, c'est maintenant moitié moins pour un groupe de sept personnes.

Côté magasinage, les aubaines sont nombreuses pour ceux qui s'intéressent aux créations russes. La chic porcelaine impériale fabriquée depuis 1703 par la manufacture de Saint-Pétersbourg, rebaptisée Lomonosov par les Soviétiques en 1925, est aujourd'hui à moitié prix. Dans le magasin officiel du centre-ville de Saint-Pétersbourg, une tasse et une soucoupe ornées de lignes bleu royal et de boucles d'or — la signature de la maison — coûte 38 $ plutôt que 75 $.



Le couvent de Novodievitchi à Moscou. — PHOTO THINKSTOCK

Expression VOYAGES
Philippe Tessier
819 868-1421
1 800 667-1469
Titulaire d'un permis du Québec



VISITES DES CHÂTEAUX DE NEWPORT
du 4 au 6 avril 2015
À partir de 339 $ par personne, occupation double
3 jours et 2 nuits /hôtel 4**** Marriott Fairfield
Incluant : **tour de ville Boston** complet avec un guide local : parcours du chemin de la Liberté (Freedom Trail) qui permet de suivre un circuit pour découvrir les principaux monuments et hauts-lieux de la ville de Boston, tels le Boston Common, le State House, Park Street Church, Granary Burying Ground, King's Chapel, King's Chapel Burying Ground, **Benjamin Franklin Statue**, Old South Meeting House, Old State House, Faneuil Hall, Paul Revere House, Old North Church en plus de l'Université Harvard, visite de deux plus **beaux châteaux de Newport**, le **Brekers et le Marble House**, visite du village des sorcières Salem et du distingué village de Rockport, 2 nuits d'hôtel, transport en autocar de luxe, guide-accompagnateur 2 petits-déjeuners. Pourboires discrétionnaires. **Départ garanti avec 25 passagers.**
Départs : Sherbrooke, Drummondville et Victoriaville





CROISIÈRE AUX ÎLES TURQUOISES ET AUX CARAÏBES
Du 28 mars au 5 avril 2015
Venez avec nous faire la découverte de ces superbes îles!
Circuit de 9 jours sur le Carnival Pride - Îles Turquoises, Caraïbes, Half Moon Cay et Freeport
Incluant : transport en autocar de luxe pour aller prendre le navire, croisière sur le Carnival Pride incluant tous les repas et spectacles à bord, visite touristique de Baltimore, 1 nuit au Holiday Inn 3*** avant votre départ. 13 places disponibles – Accompagné par Olivier Dionne
Prix réservez-tôt : 1498 $/personne en occupation double, cabine intérieure
*Prix valide jusqu'au 25 février 2015
Départs : Sherbrooke, Magog, Drummondville et Victoriaville



INFORMEZ-VOUS SUR NOTRE DÉPART DE GROUPE ACCOMPAGNÉ DANS L'OUEST CANADIEN ET LE CALGARY STAMPEDE

29, rue des Pins, Magog www.expressionvoyages.com
3679088

VOYAGE PARIS-LONDRES
Du 25 mai au 4 juin 2015 (11 jours — 9 nuits à destination)
VISITES INCLUSES
2 695 $
Contactez Denise Bouffard pour recevoir l'itinéraire détaillé et le formulaire d'inscription ! **dbouffard@globaltourisme.com**
ou **1 888 684-0662, #3773**
Réservez votre place dès aujourd'hui ! Date limite : 25 février 2015
GlobalTourisme
QUE des expériences de voyages EXTRAORDINAIRES !
40 places disponibles ! Premier arrivé, premier servi.
3676402



IMPREZA 2015
5 PORTES

AVEC LA TRACTION INTÉGRALE, ON OUBLIE QUE C'EST L'HIVER.

SUBARU
Confiance et évolution

IMPREZA 2015
5 PORTES
À l'achat à partir de
22 605 $*
Transport et préparation inclus, taxes en sus.
Modèle 4 portes offert.

- **Traction intégrale symétrique à prise constante**
- Moteur BOXER® SUBARU à quatre cylindres, 2,0 litres et 148 chevaux de puissance
- Technologie PZEV (véhicule à émissions quasi nulles) de série
- Transmission manuelle à cinq rapports ou CVT Lineartronic® (transmission à variation continue) en option
- Système de contrôle de la dynamique du véhicule (VDC) et système de contrôle de traction (TCS)
- Système d'aide à la conduite EyeSight® en option

Association des concessionnaires Subaru du Québec | quebec**subaru**.ca

SUBARU SHERBROOKE
4367, boul. Bourque,Sherbrooke, 819 564-1600
www.subarusherbrooke.com

*À l'achat à partir de 22 605 $ (taxes en sus) pour la Impreza 2.0i 5 portes 2015 (FG 120), transmission manuelle. Les frais de transport et de préparation (1 595 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $) et les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) sont inclus. Financement à l'achat ou à la location également offerts. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails.

3678441